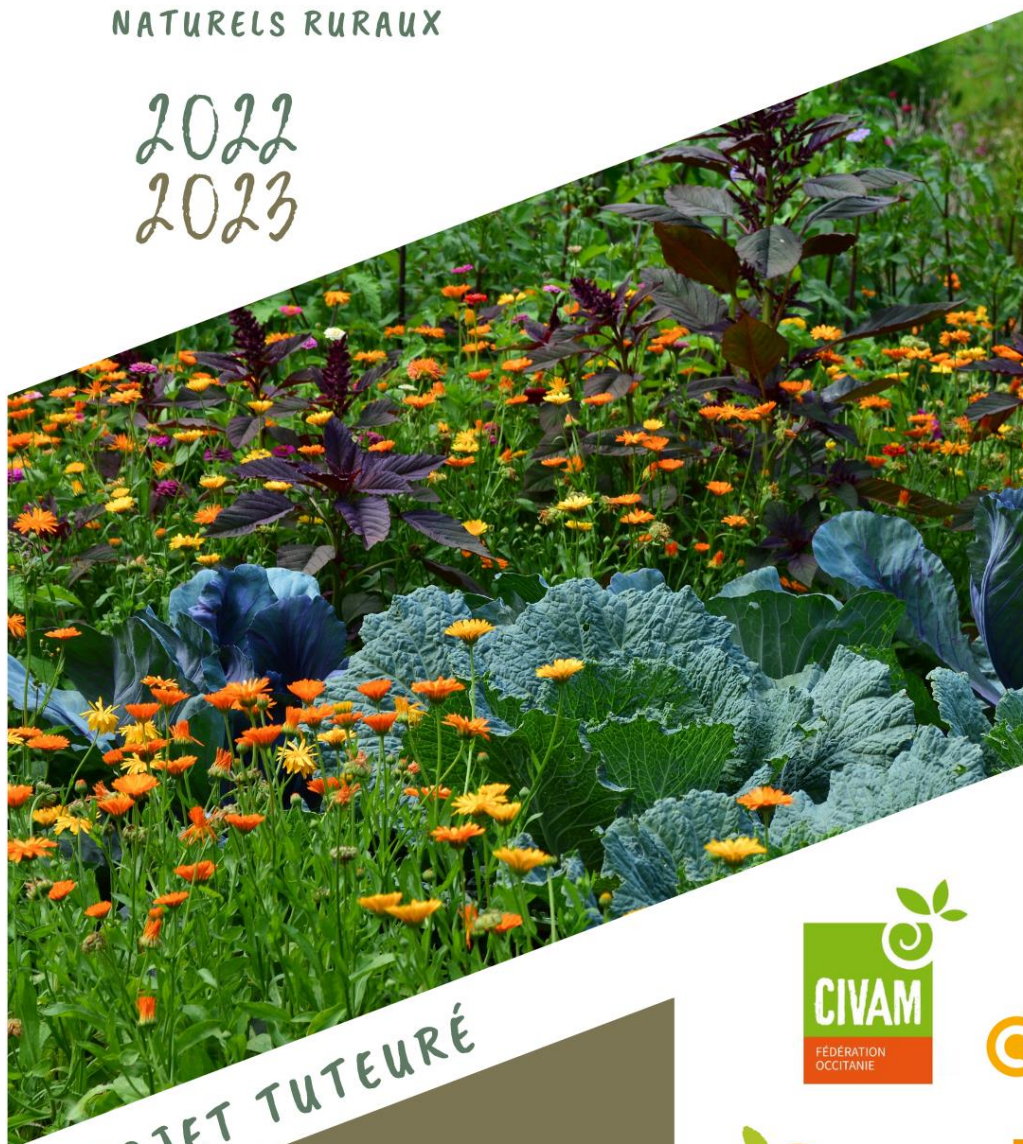


BIEN ÊTRE AU TRAVAIL CHEZ LES MARAÎCHERS DE LOZÈRE

LICENCE PROFESSIONNELLE
GESTION AGRICOLE DES ESPACES
NATURELS RURAUX

Aldric OLIVIER
Capucine MARTY
Matisse BOIVIN

2022
2023



PROJET TUTEURÉ





Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Betty DEBOURG du CIVAM, Viviane DE MONTAIGNE du Parc National des Cévennes, Mathilde COAT de l'Association LOzérienne pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural et Claire HERRGOTT de l'Institut Agro Florac de nous avoir permis de participer à ce projet tuteuré et de nous avoir suivi tout du long de l'avancée des travaux.

Nous tenons également à remercier chaleureusement tous les maraîchers ayant répondu présents et ayant été volontaires pour participer à l'enquête, de nous avoir partagé leurs connaissances et de nous avoir donné leur confiance.

Enfin, nous souhaitons remercier Mélanie NIQUEUX, en Service Civique au CIVAM, pour nous avoir accompagné.e.s et aidé.e.s dans la réalisation de ce projet.

Glossaire

- Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM)
- Association Lozérienne pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural (ALODEAR)
- Parc National des Cévennes (PNC)
- Gestion Agricole des Espaces Naturels Ruraux (GENA)
- Exploitation Agricole (EA)
- Politique Agricole Commune (PAC)
- Surface Agricole Utile (SAU)
- Unité de Travail Humain (UTH)
- Agriculture Durable de Moyenne Montagne (ADMM)
- Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales (PPAM)
- Systèmes Maraîchers Agroécologiques en Méditerranée (SMAEM)
- Direction Départementale des Territoires (DDT)
- Groupe d'Analyse des Pratiques Professionnelles (GAPP)
- Groupement d'Intérêt Economique et Ecologique (GIEE)
- Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC)
- Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée (EARL)
- Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole (CFPPA)
- Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC)
- Association Départementale d'Aide aux Personnes de l'Ain (ADAPA)
- Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron (APABA)
- Association Départementale pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural (ADDEAR)
- Projet Tuteuré (PTU)

Table des figures

Figure 1: Schéma représentant les productions principales des 414 exploitations AB de Lozère	3
Figure 2 : Tableau regroupant les commanditaires, partenaires, et destinataires du projet	3
Figure 3: Carte de la répartition des enquêtes réalisées en Lozère	7
Figure 4: Tableau 1 caractérisant les exploitations visitées.....	12
Figure 5: Tableau 2 caractérisant les exploitations visitées.....	12
Figure 6: Tableau 3 caractérisant les exploitations visitées.....	12
Figure 7: Tableau présentant les forces et faiblesses des exploitations.....	13
Figure 8: Photographie de la journée de restitution.....	17
Figure 9: Tableau regroupant les solutions proposées lors de la journée de restitution	18
Figure 10: Schéma d'identification des facteurs de réussite et d'échec	21

Sommaire

Introduction	1
I. Pourquoi s'intéresser à la question du bien-être au travail chez les maraîchers de Lozère ?	2
A. Présentation et contextualisation du projet	2
<i>Origine et objectifs du projet</i>	<i>2</i>
<i>Les acteurs et commanditaires</i>	<i>3</i>
B. La commande	5
C. Nos missions dans le cadre de la GENA	6
II. Un projet promoteur d'initiatives : des rencontres individuelles au service d'un mouvement collectif.....	6
A. Réalisation d'une grille d'enquête et conduite d'entretiens semi-directifs.....	6
<i>Réalisation.....</i>	<i>6</i>
<i>Analyse des résultats</i>	<i>10</i>
B. Organisation de la journée de restitution.....	15
<i>Construction de la journée</i>	<i>15</i>
<i>Déroulement de la journée</i>	<i>17</i>
<i>Perspectives.....</i>	<i>20</i>
<i>Limites rencontrées</i>	<i>20</i>
C. Recensement des alternatives et adaptations possibles en maraîchage	20
<i>Alternatives, solutions et conseils recueillies rapportés aux problématiques évoquées</i>	<i>20</i>
III. Opportunités et limites du projet	25
Conclusion	27

Introduction

Le maraîchage est un type de production agricole visant à cultiver des espèces végétales à usage alimentaire (légumes, PPAM...) qui rentre dans des objectifs économiques et professionnels, le rendant différent du jardinage (utilisé dans un cadre privé non commercial). Cette pratique demande des compétences techniques et des connaissances diverses sur le fonctionnement des systèmes sols-plantes-climats, ainsi que des démarches territoriales pour atteindre des objectifs de ventes et de durabilité. L'organisation d'un système maraîcher est (co)construite par le(s) dirigeant.e(s) de la ferme et est influencée par les situations économiques, socio-territoriales et environnementales englobant l'agrosystème.

Des témoignages non exhaustifs de maraîchers en moyenne montagne (ici Massif Central et Lozère) rendent compte de certaines difficultés et problématiques liées au métier de maraîcher dans ces zones parfois peu propices à la stabilité et l'installation. Parmi les témoignages, le maraîchage dans certaines zones serait source de pénibilités, plus ou moins intenses, de stress liés à des facteurs très divers qui interviennent sur la qualité de vie et de bien-être de ceux qui l'exercent.

Cela peut comprendre des charges physiques et mentales importantes du fait de la quantité de travail et des difficultés rencontrées (tâches lassantes, difficultés de débouchés économiques, isolement social, contexte géographique...). Dans certaines situations, le métier nécessite une organisation et une planification stricte et varie très fortement selon les personnalités propres à chaque exerçant du corps de métier. Cela comporte également une part d'incertitude du travail, influencée par les aléas climatiques et financiers qui peuvent survenir lors d'une saison de production. Ces facteurs aggravants se ressentent directement dans la volonté de poursuite du métier, et donc sur la durabilité des systèmes.

Ce sont pour ces différents facteurs, observés entre le territoire du Massif Central et de la Lozère, que l'antenne Lozèrienne du FR CIVAM (Fédération Régionale Occitanie) dans le programme ADMM (Agriculture Durable de Moyenne Montagne) orchestre la mise en place d'une commande en partenariat avec l'ALODEAR et le PNC, visant à caractériser le bien-être au travail chez les maraîchers et évaluer les degrés d'action de ces organismes.

Nous sommes trois étudiant.e.s de l'Institut Agro de Montpellier en Licence Professionnelle GENA (Gestion agricole des Espaces Naturels ruraux) située à Florac, en Lozère. Nous tâchons de répondre à une commande dans le cadre d'un projet tuteuré (supervisé par notre formatrice Claire HERRGOTT) dont les missions sont initiées par l'antenne Lozère du Centre d'Initiative pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (FR CIVAM) Occitanie, sur la thématique du bien-être au travail chez les maraîchers. Durant quatre semaines nous avons travaillé sur ce projet avec Mélanie NIQUEUX, en Service Civique sur ce projet également. Ce rapport fait ainsi part du compte rendu du travail mené dans l'optique de répondre aux attentes de la commande, et du projet tuteuré.

I. Pourquoi s'intéresser à la question du bien-être au travail chez les maraîchers de Lozère ?

A. Présentation et contextualisation du projet

Origine et objectifs du projet

C'est en recueillant des témoignages sur la rencontre de difficultés au sein du métier que l'antenne Lozérienne de la FR CIVAM Occitanie, l'Association Lozérienne pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural (ALODEAR) et le Parc National des Cévennes (PNC) ont mis en place un projet s'inscrivant dans le programme Agriculture Durable de Moyenne Montagne (ADMM). Il vise à identifier de manière plus précise les problématiques territoriales rencontrées par les maraîchers de Lozère, les impacts sur leur bien-être physique et mental et sur les systèmes de production.

L'objectif serait de pouvoir favoriser la mise en lien des différents acteurs et producteurs pour envisager des leviers visant à pallier les problématiques rencontrées, ainsi que de soutenir et de favoriser les projets collectifs sur le long terme dans des sujets importants pour les acteurs. La volonté d'accompagner les maraîchers du territoire dans une démarche visant à réduire les différents facteurs impactant sur leur bien-être au travail a donc émergé.

Dans le cadre de ce programme, une commande de projet tuteuré a été créée pour L'Institut Agro Montpellier.

Elle comporte plusieurs missions :

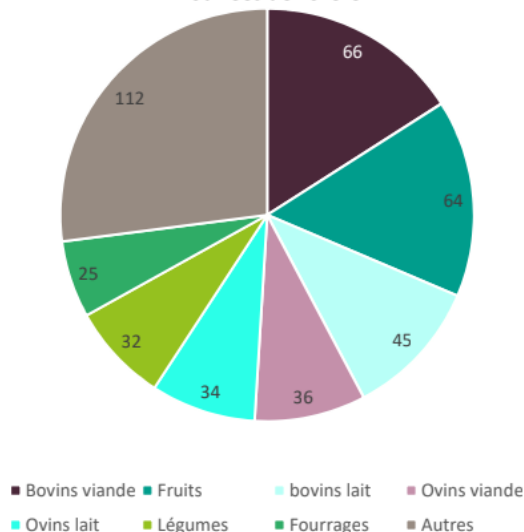
- Créer un questionnaire de vivabilité de la production maraîchage à destination des producteurs du territoire et en faire une analyse de caractérisation des fermes enquêtées
- Identifier les problématiques générales liées au métier de moyenne montagne
- Recenser dans une bibliographie les adaptations et alternatives possibles à ces systèmes de productions
- Organiser et animer une rencontre entre les producteurs et acteurs, visant à leur permettre d'échanger sur les pratiques et à favoriser une cohésion sociale et la création de projets collaboratifs

Contexte géographique et climatique : agriculture maraîchère en situation de moyenne montagne en Lozère :

Selon le territoire, il peut y avoir un impact important sur les productions et sur la vivabilité du métier, notamment dans des contextes géomorphologiques, climatiques, pédologiques et économiques variables. Le département de la Lozère possède des caractéristiques géographiques très variées et spécifiques selon où nous nous trouvons, et rentre globalement dans une caractérisation de maraîchage de moyenne montagne. Étant divisé en régions naturelles (l'Aubrac, la Margeride, les Cévennes, les grands Causses et la vallée du Lot), les conditions sont assez différentes et chaque zone a ses propres contraintes. La Margeride et l'Aubrac possèdent un climat plutôt froid, bien que plus humide sur l'Aubrac. Les Cévennes forment un territoire de roches schisteuses très vallonné avec peu de terrains plats propices au maraîchage, et sont sujets aux épisodes cévenoles. Les Causses, eux, sont des plateaux calcaires très pauvres au niveau du sol ce qui rend difficile les cultures maraîchères.

Par la connaissance de ces variabilités, nous savons que les situations des maraîchers en moyenne montagne peuvent être très différentes d'un endroit à un autre, c'est toute la complexité du travail de caractérisation des Exploitations Agricoles (EA). Il est difficile de généraliser le maraîchage dans ce territoire, mais le travail réalisé lors de ce projet propose une approche différente et ouvre différentes portes d'analyses et de caractérisations de ces agrosystèmes maraîchers, selon ces contextes géo-pédo-climatiques.

Production principale déclarée des 414 exploitations notifiées de Lozère



Peu de caractérisations existent sur la situation du maraîchage en Lozère, ce qui pose la problématique sur la connaissance du territoire et les difficultés d'y adapter des moyens d'actions pour des organismes d'étude de soutiens agricoles comme le CIVAM, l'ALODEAR et le PNC. On recense tout de même en 2021 une étude indiquant qu'en Lozère, sur 2360 EA référencées, 430 étaient en bio, et/ou en conversion. Sur ces 430, 32 étaient en production légumière principale.

Le projet auquel nous répondons s'inscrit donc indirectement dans une démarche d'amélioration d'état des lieux de la situation générale du métier sur le territoire qui reste actuellement incomplète sur de nombreux points.

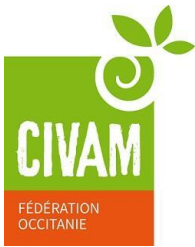
Source : Agence Bio / OC, 2021

Figure 1 : Schéma représentant les productions principales des 414 exploitations AB de Lozère

Les acteurs et commanditaires

Commanditaires	FR CIVAM Occitanie, antenne Lozère
Partenaires	l'ALODEAR, le PNC, le Service Civique, l'Institut Agro Florac
Destinataires éventuels	Agriculteurs maraîchers de Lozère, le réseau CIVAM, Le PNC, l'ALODEAR, l'Institut Agro Florac, la Chambre d'Agriculture de Lozère

Figure 2 : Tableau regroupant les commanditaires, partenaires, et destinataires du projet



La Fédération Régionale des CIVAM d'Occitanie (FR CIVAM Occitanie) est une fédération associative d'éducation populaire qui accompagne depuis près de 40 ans des projets collectifs en faveur d'une agriculture et d'une alimentation durable. La fédération régionale regroupe une vingtaine de fédérations départementales et groupes locaux d'agriculteurs et de ruraux d'Occitanie qui, par l'information, l'échange et la dynamique collective, innovent sur les territoires.

Le rôle de la fédération régionale des CIVAM est de mettre en réseau et de représenter les intérêts de ses adhérents au niveau de la grande région Occitanie. Elle porte aussi des actions en direct auxquelles elle associe ses membres sur le territoire régional comme ici l'antenne Lozère avec le projet sur le bien-être dans l'activité de maraîchage.



L'association Lozérienne pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural (ALODEAR)

se propose de faire le lien entre les porteuses et porteurs de projet d'installation agricole et les paysan.ne.s qui cherchent à s'associer ou à transmettre. Elle est labellisée structure d'accompagnement par la Région Occitanie, au même titre que la Chambre d'Agriculture. L'ALODEAR organise des journées de rencontres entre paysans et futurs paysans afin de favoriser les échanges de savoir-faire paysans sur diverses thématiques. Le travail proposé dans le projet tuteuré servira de matière à l'association, d'appui pour des rencontres futures entre agriculteurs sur le territoire.



Une des priorités de l'établissement du **Parc National des Cévennes** est de favoriser une agriculture qui soit à la fois dynamique, productive, respectueuse de l'environnement et gestionnaire des paysages et de la biodiversité. Le parc est partenaire et destinataire du projet car il soutient la création de dynamique territoriale dans les aires d'adhésions et de cœur de parc entre agriculteurs.

C'est ainsi que le CIVAM Occitanie, en partenariat avec l'ALODEAR et le PNC, portent ce projet articulé autour de différentes problématiques rencontrées par les maraîchers, avec l'apport du service civique (Mélanie Niqueux) et de l'Institut Agro Florac (projet tuteuré).

Ce projet s'inscrit également dans la continuité du projet SMAEM (Systèmes Maraîchers Agroécologiques en Méditerranée) ayant développé des outils autour de la qualité de vie au travail pour les maraîchers.

B. La commande

Ce projet ainsi contextualisé répond dans le cadre de notre travail pour le projet tuteuré de la licence GENA à une commande spécifique du CIVAM que nous avons analysée, discutée et validée en groupe et qui est la suivante :

Finalités/ Enjeux

- Améliorer le bien-être au travail des maraîcher.e.s de moyenne montagne en Lozère ;
- Favoriser une dynamique du territoire ;
- Soutenir une activité maraîchère durable et éthique.

Objectif spécifique :

Proposer / Apporter des solutions individuelles et collectives aux problématiques liées à la qualité de vie au travail de maraîcher.

Résultats attendus / Objectifs opérationnels :

- Trouver des points communs, des liens, entre les problématiques individuelles ;
- Créer des opportunités de partages et des clés de réflexion entre les maraîchers afin de faire émerger des pistes d'améliorations aux problématiques rencontrées ;
- Définir le degré d'action du CIVAM dans le cadre de futures missions ;
- Contextualiser le maraîchage en Lozère et les situations d'exploitation.

Actions :

1. Écriture d'une grille d'enquête, puis réalisation et analyse des enquêtes auprès de maraîchers sur la question du bien-être au travail, caractérisation générale et mise en valeur des principales problématiques rencontrées. (*Cf Partie A : Enquêtes*) ;
2. Construire, organiser et animer une journée de restitution pour les maraîchers du territoire et y présenter les résultats des enquêtes, les pistes d'alternatives et leur permettre d'échanger sur des pratiques, des connaissances et des savoirs faire afin de faire émerger de potentiels projets collectifs (*Cf Partie B : Organisation de la journée de restitution*) ;
3. Réalisation d'une bibliographie sur des exemples d'initiatives de maraîchage en moyenne montagne liées aux problématiques concernées. (*Cf Partie C : Recensement des alternatives et adaptations possibles en maraîchage*).

C. Nos missions dans le cadre de la GENA

Dans le cadre de la formation de la licence professionnelle GENA, ce projet tuteuré fait partie prenante d'une volonté de mise en situation professionnelle pour les étudiants en formation initiale.

Nous sommes donc amenés à suivre et mener des missions commanditées dans le cadre mis à disposition qui est de quatre semaines en théorie. Les missions suivent une directive agricole et écologique (développement durable, soutien aux petites EA...). Dans notre cas, le focus qui a été fait sur le bien-être maraîcher s'inscrit plus dans la caractérisation de situations agricoles et socio-environnementales dans un échantillon de maraîchers de Lozère.

Les trois grandes actions énumérées précédemment et opérées durant le projet tuteuré s'inscrivent totalement dans une insertion en milieu professionnel agricole et/ou environnemental en situation spécifique de moyenne montagne.

II. Un projet promoteur d'initiatives : des rencontres individuelles au service d'un mouvement collectif

A. Réalisation d'une grille d'enquête et conduite d'entretiens semi-directifs

Réalisation

Mise en place et construction

Au lancement des projets tuteurés, nous n'avions que très peu d'expérience dans la réalisation d'une enquête. Nous ne savions pas dans quel contexte était réalisé ce genre de travail, nous avons donc **premièrement** pris contact avec nos commanditaires afin d'avoir plus de précisions sur leurs attentes et sur les objectifs et finalités du projet.

Dans un deuxième temps, nous avons entamé un travail de recherches bibliographiques et webographiques nous permettant d'enrichir nos connaissances sur le maraîchage pour mieux structurer la construction du guide d'entretien. Nous nous sommes basés majoritairement sur un article traitant du même sujet (Cf. Réseau CIVAM, Duchateau, T. . *Souffrances au travail en maraîchage*), ainsi que sur deux outils de diagnostic d'exploitation, le premier étudié dans le cadre de la formation et le second présenté par notre commanditaire (*IDEA4 et le diagnostic de durabilité du CIVAM*).

Troisièmement, nous avons discuté avec nos différents commanditaires pour commencer à imaginer la création d'un guide permettant non seulement de qualifier et d'identifier tous les points clés liant le bien-être et le travail de maraîcher, mais aussi de caractériser plusieurs types de ferme. L'animatrice du CIVAM, Betty DEBOURG, nous a proposé des guides d'entretiens récoltés au cours de ses différentes formations, ainsi qu'un schéma expliquant comment un facteur peut influencer les activités d'une exploitation et les conséquence que cela a sur une entreprise ou ses gestionnaires (Cf annexe 3: *Schéma des 5 carrés*). Ces documents nous ont aidés à comprendre comment mettre en forme une grille d'enquête.

Une fois l'avis des acteurs du projet pris en compte, nous nous sommes concertés entre membres du groupe pour organiser les différentes thématiques liées au bien-être au travail chez les maraîchers, évoquées pendant nos discussions précédentes et ainsi créer une première version du questionnaire. Nous y avons également incorporé des questions permettant de caractériser les exploitations. Les sujets abordés étaient : les informations générales de l'exploitation (*nom agriculteur, date de création, SAU...*), le fonctionnement de l'exploitation (*activités, commercialisation, matériel, ...*), la prise en compte de la composante environnementale dans la façon de travailler, l'organisation du travail, la dimension économique, la dimension sociale, le ressenti au travail (*plaisirs au travail, période difficiles, ...*), et les perspectives de la ferme (*éventuelle reprise de la ferme, ...*).

Après avoir terminé la première version, nous avons soumis notre grille d'enquête à nos commanditaires afin de la faire valider. D'après leurs retours, les sujets que nous avons choisis de traiter étaient trop vastes et cela risquait de prolonger l'entretien. Nous avons donc modifié le questionnaire de sorte à laisser le choix à l'agriculteur d'aborder les sujets dans l'ordre qu'il souhaite. Nous posions davantage de questions ouvertes telles que "*Qu'est ce qui est facile ou difficile dans votre travail ? Qu'aimez-vous faire ou ne pas faire ?*". "Une banque de questions" fût ensuite ajoutée à la fin, regroupant des questions par thème (*gestion du temps, eau, matériel, ...*). Ce référentiel nous permettait de poser les questions adaptées, en fonction des thèmes abordés par l'agriculteur au cours de l'entretien (*Cf annexe 4: Grille d'entretien*).

Nous avons également détaillé notre stratégie d'approche des maraîchers à nos commanditaires, ainsi que notre méthodologie concernant l'échantillonnage.

Enfin, nous avons organisé les rendez-vous avec les agriculteurs pour venir leur soumettre notre enquête. Le recensement reposait sur deux listes, proposées par le CIVAM. La première constituée d'environ 80 maraîchers présents dans toute la Lozère. La deuxième en regroupait une vingtaine présente dans la première liste, mais qui s'étaient portés volontaires pour potentiellement participer à ce type de projet. Cependant, certains noms n'étaient accompagnés d'aucune coordonnée. Nous avons donc dû rechercher sur différents sites (tels que *Nature & progrès, Société.com*) un numéro de téléphone ou une adresse e-mail valide.

Nous avons donc priorisé les maraîchers de la deuxième liste afin d'obtenir le plus de réponses possibles. Une fois que nous avons contacté toutes ces personnes, nous avons transposé leur localisation sur une carte et sélectionné, dans la première liste, des agriculteurs présents dans des zones où nous n'avions pas ou peu de rendez-vous. Cette méthode nous a permis de mieux répartir nos enquêtes dans toute la Lozère.

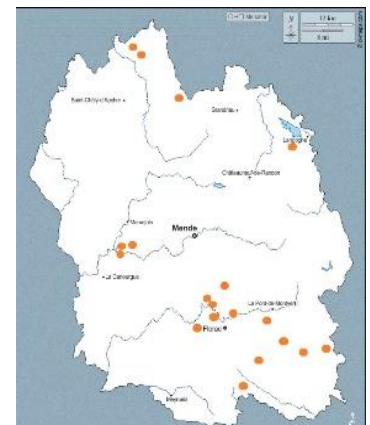


Figure 3: Carte de la répartition des enquêtes réalisées en Lozère

Déroulement des enquêtes

Dans un premier temps, nos commanditaires nous ont conseillé de prendre un premier rendez-vous avant la deuxième semaine de projet tuteuré, chez une maraîchère qu'elles identifiaient être une "personne ressource" grâce à son expérience en tant qu'employée à la DDT (Direction Départementale des Territoires) et à l'ALODEAR. Cela nous a permis de bénéficier d'un premier retour sur notre questionnaire, concernant la pertinence des sujets abordés, et notre façon de conduire la discussion.

D'après elle, nous n'avions pas assez insisté sur la dimension financière, notamment sur les revenus générés par rapport au temps de travail. Nous avons donc dû faire attention à ce point au cours des discussions suivantes.

Nous avons consacré la deuxième semaine de projet tuteuré à la réalisation des entretiens avec les autres producteurs. Nous nous sommes réparti les rendez-vous en fonction de la localisation de chaque exploitation afin d'optimiser le plus possible nos déplacements.

La veille des rendez-vous, nous avons relancé par message les agriculteurs dans le but d'avoir une confirmation de leur part sur l'heure et le lieu du rendez-vous.

Concernant la méthode mise en place pendant les entretiens, **nous nous sommes réparti les rôles en fonction des compétences de chacun**. La majorité du temps, nous étions trois enquêteurs. Les tâches étaient réparties de la manière suivante :

- Une personne se consacrait uniquement à conduire l'entretien semi-directif en mettant en place les méthodes d'écoute active ;
- Le deuxième enquêteur participait à la discussion et la relançait pour recentrer si besoins l'échange sur les attentes de la grille d'enquête, tout en gardant une posture d'écoute active ;
- Le troisième enquêteur était uniquement concentré sur la prise de note. Nous utilisons aussi un enregistreur prêté par l'Institut Agro - Florac.

Lorsque nous n'étions que deux, l'un se consacrait à la discussion, et l'autre sur la prise de note en participant quand même à l'entretien lorsque cela était nécessaire. Dans cette situation, l'enregistrement était d'autant plus utile car il était compliqué de suivre la conversation à deux en notant toutes les informations.

Cette méthode nous permettait d'assurer une discussion plus fluide et agréable pour le producteur, en laissant une personne complètement disponible pour discuter. En parallèle, nous étions assurés de collecter toutes les informations nécessaires à la compréhension de l'exploitation (*terme important, intonation, chiffre ...*), grâce à l'enregistrement et à une prise de note efficace.

Problèmes et limites rencontrés

Synthétisation du questionnaire

La synthétisation du questionnaire est une des premières difficultés que nous avons rencontrées. En effet, les outils sur lesquels nous nous sommes basés pour la mise en place des entretiens sont des outils qui abordent de nombreuses composantes d'une exploitation. Nous avons donc eu du mal à trier les informations.

Les sujets qui composaient notre premier questionnaire étaient abordés de manière trop précise, ce qui le prolongeait énormément. La durée des entretiens aurait été trop importante par rapport à celle que nous avons proposée aux agriculteurs.

A la suite des remarques de nos commanditaires et des conseils de nos formateurs, nous avons classé les questions en fonction des différents thèmes, et réduit la précision. La mise en place d'un référentiel, en fin de questionnaire, nous permettait également de garder en tête tous les sujets importants, en évitant de tous les aborder pendant la discussion.

Cette méthode était avantageuse car elle laissait une certaine liberté de réponse pour les agriculteurs grâce à des questions plus larges, et nous pouvions creuser les points qui nous semblaient les plus importants en nous servant du référentiel.

Manque de temps pour obtenir tous les rendez-vous

Le temps consacré aux projets tuteurés était de quatre semaines réparties sur l'année. Nous avons commencé à démarcher des producteurs dès la première semaine (du 07 au 10 novembre). Cependant, le travail de maraîcher est très chronophage et il leur est souvent difficile de se dégager du temps. Nous avons donc eu du mal à les joindre par téléphone. De plus, certains avaient des disponibilités très restreintes, et au vu de nos impératifs liés à notre formation, il n'était pas toujours possible de nous rencontrer.

Lors des échanges avec nos commanditaires, l'objectif discuté et consenti était de rencontrer et d'enquêter au minimum 15 agriculteurs. A cause des contraintes évoquées ci-dessus, nous n'aurions pas réussi satisfaire cette exigence. Néanmoins cela s'est arrangé par l'arrivée d'une nouvelle personne en service civique au CIVAM. Ses missions étaient les mêmes que les nôtres, elle a donc pu nous aider à compléter la liste de nos rendez-vous.

Importance des paramètres abordés

Une des principales demandes exigées dans les objectifs de la construction du questionnaire était que celui-ci puisse caractériser les exploitations. Nous nous sommes donc partiellement concentré.e.s sur des paramètres techniques pouvant définir l'exploitation. Ces données sont importantes pour des structures comme l'ALODEAR ou le PNC car elles leur donnent une vision d'ensemble des exploitations maraîchères en Lozère enquêtées. Cependant, nous n'avons pas utilisé certaines données nécessitant des connaissances en sociologie dans notre analyse des résultats en lien avec le "bien-être au travail". Cela représente une limite dans notre travail car nous aurions pu approfondir d'autres points et ainsi améliorer notre analyse finale.

Répartition des rendez-vous

Afin de caractériser au mieux les exploitations présentes en Lozère, nous aurions dû répartir nos rendez-vous sur l'ensemble du département. Cependant, le temps que nous avons pour réaliser ce projet était limité, et nos disponibilités ne correspondaient pas souvent avec celles des agriculteurs. La répartition des exploitations que nous avons visitées n'est donc pas représentative de l'ensemble du territoire car elle est concentrée en majorité sur le sud de la Lozère.

Analyse des résultats

Finalités de l'analyse

- *Caractériser les exploitations maraîchères enquêtées ;*
- *Faire ressortir des alternatives et des solutions aux problématiques et faiblesses.*

Objectifs

- *Caractériser les exploitations selon différents déterminants, facteurs ;*
- *Identifier les atouts et faiblesses pour chaque exploitation ;*
- *Déterminer la ou les problématique(s) majeure(s) pour chaque exploitation ;*
- *Prioriser les problématiques identifiées selon leurs occurrences.*

Méthodologie

1. **Retranscription** : Nous avons réalisé premièrement une retranscription individuelle de manière descriptive sur la fiche d'enquête du questionnaire, à l'aide des réécoutes des enregistrements audios et des prises de note, de manière à ce que tous les entretiens contiennent les informations pouvant être analysées singulièrement. Cette fiche étant plutôt complète quant à la caractérisation de l'EA, elle n'en reste pas moins dense et difficile à lire de manière succincte. Il a donc fallu optimiser davantage la présentation des résultats.
2. **Fiche identité** : Une caractérisation individuelle plus courte a ensuite été effectuée sur la fiche identité en se basant sur le questionnaire d'entretien, avec une réécoute des entretiens et une relecture des notes de manière à y référencer des points plus précis et plus caractérisant tout en réduisant davantage le reste des informations pour avoir une fiche concise assez courte. Cette fiche met en avant les informations importantes sur la ferme (ce qui fonctionne bien, moins bien) puis les perspectives, les améliorations à venir et pour détailler davantage une (ou des) problématique(s) principale(s) dégagée(s).
3. **Validation de la caractérisation** : Une confirmation / remédiation individuelle de la fiche identité était effectuée par chaque agriculteur lors d'un appel téléphonique. Nous redéfinissons les grandes lignes retenues dans cette fiche, à partir des mots forts employés pendant l'entretien et en questionnant la justesse des informations et la justesse des informations et ce qu'il nous manquait, avec réajustements si besoin. Une fois la fiche synthèse de l'identité de la ferme validée, il restait ensuite à choisir et regrouper ces informations.
4. **Tableau classification par facteurs** : Enfin une comparaison / mise en relation collective était effectuée sur un tableau croisé, basé sur les fiches d'identité de chaque ferme. Le choix était délibéré de faire ressortir les informations suivantes, car considérées comme les plus pertinentes pour une analyse et une amorce de typologie :

Formation, parcours professionnel, choix du métier, objectif(s) annuel, problématique principale, atouts principaux, date d'installation, statut, nombre d'exploitants, de salariés, SAU, type de bâtiments (serres comprises), activité(s) commerciale, nombres d'espèces cultivées, certification, nombres d'ateliers, type de commercialisation, aides extérieures, type de mécanisation.

5. **Choix des caractérisations** : Une fois cette mise à plat faite, nous nous sommes concertés pour définir les principales caractérisations que nous pourrions utiliser pour dresser une typologie évocatrice, efficace et pertinente des fermes maraîchères lors de la journée de restitution. Nous avons ainsi décidé de dresser une analyse de typologie à partir des paramètres suivants :

- Sur les surfaces par utilisateurs (SAU/travailleurs permanents), plus généralement sur les surfaces et sur les ressources humaines déployées (aide, emploi, nb exploitants) ;
- Grille Atouts/Faiblesses (problématiques) ;
- Sur la diversification (Nb ateliers, espèces cultivées, pluriactivité) ;
- Les formations et expériences ;
- La mécanisation.

Résultats

Mise en lien des données avec les problématiques : Les tableaux représentant la caractérisation générale des 19 fermes enquêtées nous montrent différentes informations :

- Une mixité de 11 femmes et 15 hommes réparti.e.s parmi les fermes;
- Une SAU entre 0,1 et 5,5ha ;
- Des SAU/ travailleurs peuvent aller de 0,115 à 2,2 ha;
- 12 maraîchers installés seuls, dont 4 qui reçoivent une aide extérieure régulière ;
- La diversification d'espèces va de 10 à plus de 100 espèces pour certains, et de 1 à 7 ateliers ;
- On dénombre 14 fermes mécanisées, 3 qui ne le sont pas, 1 en traction animale et 1 où nous n'avons pas l'information;
- Une ancienneté comprise entre 40 et 1 an d'exercice.

Sur les formations/ expériences : 13 formations agricoles et/ou en lien avec le vivant, 10 ayant déjà fait des expériences professionnelles avant l'installation, et 8 cumulent ces 2 aspects. Globalement, l'expérience est un atout important facilitant l'installation.

SAU/Travailleur permanent	1	2	3	4	5	6	7
SAU Couverte	400	500	1 serre	380	1 serre	1 serre	4880
SAU Plein champ	3000	11000	13000	6000	7000	20000	55000
UTH exploitant	2	2	1	1	2	2	3
UTH salariés	0	0	0	0	0	0	1TP, 4 saisonniers
SAU/Travailleur permanent	1700	5750	13000	6380	3500	10000	2595
Nb espèces	20-30	36	35	20-40	?	20	25-30
Diversification ateliers	6	7	1	2	2	6	4
Formation/ expérience	BPREA et expérience	BPREA	BPREA et botaniste	x	ingé agro et expérience	exp + autoformation	BPREA + exp
Aide régulière	x	x	x	x	x	?	x
Aide ponctuelle	x	oui	oui	x	oui	?	x
Mécanisation	Oui	?	Non	Non	Oui (prêt)	Oui	Oui
FORCES	Commercialisation, Qualité de la prod.	Technique Organisation / Gestion du temps Pluriactivité	Autonomie Technique Organisation / Gestion du temps	Commercialisation Technique (autoconstruction)	Technique (MSV) Organisation / Gestion du temps	Technique Ancrage territorial	Organisation / Gestion du temps (répartition des tâches) Commercialisation Technique
FAIBLESSES	ADMINISTRATIF Organisation / Gestion du temps	CHARGE DE TRAVAIL Administratif	Commercialisation Charge de travail Pénibilité physique Financier FONCIER	ADMINISTRATIF ORGANISATION / GESTION DU TEMPS (planification) Financier	Financier Charge de travail Commercialisation	PENIBILITE Physique, mentale Organisation / Gestion temps	CHARGE DE TRAVAIL Inevendus Pénibilité physique Gestion déchets

Figure 4: Tableau 1 caractérisant les exploitations visitées

SAU/Travailleur permanent	8	9	10	11	12	13
SAU Couverte	212	480	1 serre	x	600	330
SAU Plein champ	2788	3620	?	20000	4400	1970
UTH exploitant	1	1	1	1	fluctuant	2
UTH salariés	0	0	0	0	0	0
SAU/Travailleur permanent	3000	7700	?	20000	?	1150
Nb espèces	30	30	20	40	?	40
Diversification ateliers	2	4	3	3	2	2
Formation/ expérience	BPREA	BPREA	exp	BPREA	x	auto
Aide régulière	oui	x	x	oui	oui	x
Aide ponctuelle	oui	oui	oui	x	oui	oui
Mécanisation	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
FORCES	Liberté au travail Technique (expérimentation)	COMMERCIALISATION Ancrage territorial	Technique (expérimentation) Organisation / Gestion du temps Ancrage territorial	Commercialisation ORGANISATION / GESTION DU TEMPS	Organisation / Gestion du temps (collectif) Pluriactivité Foncier (Terre de Liens) Ancrage territorial	Transformation Commercialisation Technique (MSV) Ancrage territorial
FAIBLESSES	COMMERCIALISATION ORGANISATION / GESTION TEMPS Equipement	TECHNIQUE PENIBILITE (physique, mentale) Organisation / Gestion du temps	Pénibilité mentale (stress par rapport aux aléas) Commercialisation Charge de travail FONCIER	CHARGE DE TRAVAIL Gestion déchets	Pénibilité physique (relief) RESSOURCES HUMAINES	Approvisionnement Organisation / Gestion du temps CHARGE DE TRAVAIL Pénibilité physique.

Figure 5: Tableau 2 caractérisant les exploitations visitées

SAU/Travailleur permanent	14	15	16	17	18	19
SAU Couverte	3 serres	600	Mini tunnel	x	600	20
SAU Plein champ	3500	4400	22000	5000	3400	2000
UTH exploitant	1	1	1	1	1	1
UTH salariés	0	0	0	0	0	0
SAU/Travailleur permanent	3500	5000	22000	5000	4000	2020
Nb espèces	100	30-50	10	12-15	30	40
Diversification ateliers	7	2	3	4	3	4
Formation/ expérience	exp, BP, BTS gestion	Traction animale, exp	BPREA, exp	formations	BTS, exp	exp, auto-formation
Aide régulière	x	x	x	oui	oui	x
Aide ponctuelle	x	oui	oui	x	oui	oui
Mécanisation	Non (Traction animale)	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui (prêt)
FORCES	Technique ORGANISATION / GESTION TEMPS	Technique Organisation / Gestion du temps Commercialisation	Commercialisation Organisation / Gestion du temps Technique (sélection de variétés frugales)	Commercialisation Technique Organisation / Gestion du temps	Organisation / Gestion du temps ADMINISTRATIF Technique (autoconstruction) Ancrage territorial	TECHNIQUE (MSV + expérimentation)
FAIBLESSES	Commercialisation CHARGE DE TRAVAIL	Administratif ALEAS (climat + faune sauvage) Pénibilité physique et mentale	Charge de travail Equipement FINANCIER Technique	SITUATION GEOGRAPHIQUE Equipement (irrigation)	Charge de travail PENIBILITE PHYSIQUE	Commercialisation ORGANISATION / GESTION DU TEMPS Equipement Pénibilité mentale et physique

Figure 6: Tableau 3 caractérisant les exploitations visitées

Le choix du maraîchage s'explique pour la majorité par la recherche d'un métier qui a du sens : utilité, respect de l'environnement, éthique. Pour une autre partie par la recherche d'autonomie, avec un attrait pour le jardinage et/ou l'agriculture déjà avant l'installation. I Nous avons également pu constater que le maraîchage était privilégié vis à vis d'autres productions car il nécessite peu de foncier et d'investissement (comparé à l'élevage par exemple).

Le tableau ci-dessous représente les grandes forces et les faiblesses identifiées comme les plus importantes chez les enquêtés. Ce référentiel n'est pas exhaustif car nous avons choisi de prioriser. Ce référentiel n'est pas exhaustif car nous avons choisi de prioriser les thématiques les plus importantes.

FAIBLESSES	Nombre de maraîchers concernés	FORCES	Nombre de maraîchers concernés
Administratif	4	Administratif	1
Organisation	4	Organisation	7
Manque de temps perso	1	Liberté au travail	1
Gestion du temps	7	Gestion du temps	1
Planification	1	Autonomie, gestion	1
Charge de travail	6		
Commercialisation	4	Commercialisation	9
Pénibilité physique	8	Autoconstruction	2
Pénibilité mentale	5		
Foncier	1		
Revenu / aspect financier	2	Aspect financier	5
Gestion des invendus	1	Pluriactivité	3
Gestion des déchets	2		
Equipement	3		
Technique	2	Technique	10
Irrigation	1	Autoformation	1
		Expérimentation	1
Approvisionnement	1		
Main d'oeuvre	1	Associés	1
Climat	1	Adaptation	1
		Qualité	1
		Ancrage territorial	1
		Social	1
		Transformation	1

Figure 7: Tableau présentant les forces et faiblesses des exploitations

Premièrement, on remarque au niveau des faiblesses rencontrées que les pénibilités physiques, mentales, la charge de travail et la gestion du temps sont des sujets qui ressortent principalement. Cela montre globalement des conséquences intrinsèques à l'exercice du métier pour une majorité des enquêtés. Comme nous avons pu le relever dans de nombreux échanges, ces problématiques ne sont pas étonnantes au vu de la pratique du métier de maraîchage sur un territoire difficile.

Ce sont des points qui ressortent énormément et davantage chez les plus jeunes installés et qui peuvent rester persistants pour certains qui ne parviennent pas à y adapter leurs conditions de production.

Les possibilités de manœuvre restent cependant relativement faibles sur certaines problématiques liées au métier et ainsi ont pour conséquences que les tâches dites "pénibles" pour certains, perdurent étant donné qu'ils sont contraints de les effectuer. Pour certains c'est une obligation pour que le système économique fonctionne et soit viable (administratif, commercialisation, organisation, récolte, travail du sol et autres techniques avec des équipements à faibles investissements...).

Les motivations de la plupart des maraîchers à s'installer était majoritairement liées à un goût pour le travail manuel en extérieur et un contact avec leur environnement. Les contraintes apportées par l'organisation de la commercialisation (*Circuit de livraison, démarcher des nouveaux clients, etc*) et la gestion administrative (*déclarations PAC, comptabilité, etc*) ne sont pas en adéquation avec ces motivations. Ce sont des tâches jugées trop fastidieuses et chronophages par certaines personnes enquêtées. Même si ce ne sont pas les problématiques principales de tous les agriculteurs, ces sujets restent contraignants pour une partie d'entre eux. Au même titre que les problématiques évoquées plus tôt, ce sont des thèmes intimement liés au travail de maraîcher, qui impactent eux-aussi la pérennité des exploitations si elles sont délaissées.

Secondement, nous remarquons une diversité de sujets sur lesquels nous avons relevé des atouts de production chez les enquêtés. On retrouve principalement un attrait pour la technique, suivi d'une aisance sur la commercialisation et notamment les liens sociaux qu'elle peut apporter (*discussions sur les marchés, retour des consommateurs, etc.*) et l'organisation, et pour certains une aisance financière qui peut être liée à la diversification des productions. Globalement, les atouts, contrairement aux faiblesses, peuvent représenter des domaines d'attraits personnels pour les maraîchers. Une volonté d'être à l'aise sur l'organisation pour ne pas se mettre en déficit de gestion du temps, de maîtriser la technique par curiosité et pour améliorer le système, d'avoir une diversification des ateliers pour une meilleure aisance financière et pour varier les tâches dans le travail, ne pas s'ennuyer, etc.

De façon générale, les raisons de priorisation des faiblesses et des atouts restent liées aux personnalités et aux centres d'intérêt de chacun. Il serait ici peu judicieux de généraliser chaque choix, mais on remarque que les problèmes rencontrés restent pour certains des domaines où il y a un faible intérêt, ou des manques de connaissances, de formation, d'outils sur les sujets en question et qui sont généralement très généralisés dans la pratique du métier (commercialisation, administratif, organisation, pénibilités...).

Perspectives

Le travail de caractérisation des fermes maraîchères enquêtées présente une matière intéressante et riche pour les organismes partenaires qui travaillent sur le territoire. En effet, cela permet de contextualiser les agriculteurs via de nombreux paramètres sur les conditions de travail et sur les situations actuelles des fermes maraîchères en Lozère, et ainsi permettre de développer une vision plus large de la situation agricole sur le territoire de moyenne montagne.

Même si ce travail n'est pas exhaustif à toutes les fermes pratiquant le maraîchage, et sûrement non représentatif par la répartition géographique des fermes étant surtout dans le sud de la Lozère, les 19 agriculteurs enquêtés (sur 86 personnes pratiquant une activité maraîchère en Lozère) dressent des profils très différents, et cela peut permettre pour les organismes participants au projet de se projeter sur les accompagnements en fonction des besoins du corps de métier, ainsi que les niveaux d'actions possibles sur le bien-être et le soutien au travail de maraîcher.

Cependant, cette étude est intéressante pour voir la complexité des types de fermes, qui sont très différentes sur le territoire. Mais il faudrait qu'un travail orchestré par des instances plus larges fasse un réel état des lieux des activités maraîchères exhaustif à la Lozère pour avoir une meilleure connaissance des situations de travail.

Limites

Exactitude des analyses : La réalisation d'une typologie d'EA maraîchères nécessite une certaine organisation et une définition des critères liés aux objectifs de réalisation. Nous avons ici délibérément choisi en fonction des données acquises, de nos connaissances et du temps passé sur le projet, d'effectuer une retranscription arbitraire plutôt simple et générale, qui s'apparente plus à un état des lieux qu'à une typologie. En effet, il nous est difficile dans ce cadre de travail et avec nos connaissances d'effectuer une analyse et de réaliser une typologie multifactorielle avec rigueur. Nous nous en sommes rendus compte quand nous avons voulu croiser les facteurs menant à la présence ou non de certaines problématiques, le travail devenait très complexe et ne correspondait pas à l'objectif de la commande.

En l'état actuel des choses, nous nous sommes donc concentré.e.s sur une remise en contexte des fermes avec des grands groupes de caractérisation de facteurs, sans essayer de croiser un trop grand nombre de paramètres. Les limites principales du travail ont été d'arriver à observer des tendances de faiblesses / forces, selon les analyses de caractérisation et des différents facteurs ne pouvant être exhaustifs en raison de la hiérarchisation des problématiques décrites.

Exactitude de généralisation des données : Les données recueillies comme vu précédemment, concernent 19 agriculteurs sur 86 théoriques ayant une activité professionnelle maraîchère. Même si nous savons que parmi les 86, une grande partie ne pratique pas le maraîchage en tant qu'activité principale (*observation faite lors des appels téléphoniques*). Nous ne pouvons pas non plus nous positionner pour certifier que le travail réalisé dans le cadre de la commande pouvait relever d'une généralisation des exploitations maraîchères en Lozère. Nous prenons également en compte la répartition inégale des maraîchers enquêtés qui étaient principalement situés en sud-Lozère, ce qui peut également être un biais pour la pertinence de la caractérisation du maraîchage sur le territoire.

B. Organisation de la journée de restitution

Construction de la journée

Une des missions de ce projet consistait à valoriser les résultats obtenus et l'analyse des entretiens, menés auprès des 19 maraîchers, à travers la réalisation d'un temps de restitution et d'échange. Il a été défini par le CIVAM, l'ALODEAR et le PNC que cet événement devait répondre à plusieurs objectifs généraux :

- *Présenter les résultats de l'enquête aux maraîchers du territoire Lozérien,*
- *Créer une réflexion collective autour des problématiques communes,*
- *Créer une réflexion collective autour des alternatives / leviers possibles,*
- *Initier la création d'un réseau de maraîchers porté par le CIVAM autour de ces thématiques.*

Afin de répondre au mieux à ces attentes, nous avons commencé par établir les objectifs opérationnels qu'il nous faudrait atteindre au cours de cette journée. Nous avons fait le choix de distinguer les objectifs relatifs aux maraîchers des objectifs propres au projet de la façon suivante :

→ Pour les maraîchers :

- *Se situer dans la caractérisation du maraîchage local (géographiquement, humainement, techniquement, etc.),*
- *Prendre connaissance du panel de profils maraîchers (en termes de pratiques, de surface, de diversification, etc.),*
- *Mutualiser les difficultés rencontrées sur les fermes et les leviers expérimentés individuellement,*
- *Profiter d'un moment de convivialité et de partage avec d'autres maraîchers.*

→ Pour le projet :

- *Faire un état des lieux du maraîchage en Lozère et des différents profils de maraîchers sur le territoire à partir de facteurs spécifiques,*
- *Définir les besoins individuels et collectifs,*
- *Créer une dynamique de groupe basée sur les besoins identifiés,*
- *Amorcer une dynamique d'entraide à partir de personnes ressources selon les problématiques abordées,*
- *Favoriser l'échange et le partage de connaissances et de retour d'expérience,*
- *Définir la capacité et les modalités d'action du CIVAM.*

Nous avons eu l'opportunité d'échanger lors d'un Groupe d'Analyse des Pratiques Professionnelles (GAPP) avec Florian DENARD - Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron - Animateur (CIVAM), et Maÿlis CARRÉ - CIVAM - Coordinatrice Agricultures Durables de Méditerranée, qui ont pris le temps de considérer notre projet pour la journée de restitution et nous ont apporté leurs conseils. A la suite de cette réflexion collective, nous avons fait le choix d'accorder plus d'attention à deux points, mis en avant par Florian DENARD et Maÿlis CARRÉ, qui paraissaient alors essentiels pour la réussite de l'événement.

Le premier de ces éléments consistait à faire en sorte que la journée présente un caractère léger, de manière à ce que la rencontre soit appréciée des maraîchers. En effet, Florian DENARD nous a fait part de son expérience concernant la fête des maraîchers (petit moment de travail pendant 1h30 puis organisation d'un apéritif entre les participants permettant le partage d'expériences, pas d'autres objectifs sur la demi-journée) qu'il organise régulièrement et nous a informé de la nécessité d'apporter de l'amusement dans ce genre de rencontre, afin que celles-ci soient reconduites. A partir de son expérience il nous a informé que de façon générale il était important que les maraîchers trouvent un intérêt (sur le plan professionnel ou humain) à la journée, auquel cas il est possible qu'ils ne réitèrent pas leur présence lors des prochains événements organisés par le CIVAM.

Ensuite, il semblait pertinent de prendre en compte l'importance des discussions afin de leur consacrer suffisamment de temps dans les différentes activités de la matinée. En effet, celles-ci peuvent faire partie des attentes des maraîchers vis à vis de la journée, elles sont aussi un bon moyen de favoriser la cohésion et de faciliter ainsi la création d'un futur groupe d'échange de connaissances.

Déroulement de la journée

Nous avons articulé la journée de restitution destinée aux maraîchers autour de trois temps majeurs :
(Cf. Annexe 3 : Fiche pédagogique de la journée du 16/02/2023)

- **La restitution des résultats de l'enquête à travers la caractérisation des fermes maraîchères de l'échantillon et la mise en valeur des forces et faiblesses communes à ces dernières.**

Nous avons choisi de restituer les résultats de l'enquête sous la forme d'un diaporama que nous avons projeté dans l'amphithéâtre de l'Institut Agro de Florac. Ce média était en effet le plus adapté étant donné que la plus grande partie des informations que nous souhaitions partager avec le public concernait des données quantitatives, comme le nombre de maraîchers enquêtés s'étant installés seul, ou bien encore le nombre de maraîchers pour qui la commercialisation représente une problématique majeure, etc. Il nous semblait donc important de pouvoir nous appuyer sur des éléments visuels, afin de faciliter la compréhension de notre discours et de garder l'attention du public. A la suite de cette présentation d'une vingtaine de minutes, nous avons échangé quelques instants avec les maraîchers. Différentes réactions de leur part vis-à-vis des résultats présentés nous ont permis de constater que nos travaux d'analyse (Cf. II.A.2.b) sont relativement fidèles à ce que les maraîchers nous avaient confié durant les entretiens.

- **Deux animations : sur la hiérarchisation des problématiques rencontrées par les maraîchers, et sur les alternatives envisageables.**

A partir des forces et des faiblesses des fermes enquêtées qui ont majoritairement émergées des entretiens, et que nous avons mis en avant à la fin de la restitution, nous avons proposé, dans un deuxième temps, aux maraîchers de prioriser les problématiques à partir de la consigne suivante : "Choisissez trois problématiques sur lesquelles vous souhaiteriez travailler aujourd'hui en collectif".



Figure 8: Photographie de la journée de restitution

Après que chaque maraîcher ait voté pour trois problématiques, les animateurs ont comptabilisé les voies attribuées. Ainsi, les thématiques ayant obtenu le plus de votes sont les suivantes :

- **La commercialisation,**
- **La charge de travail et la gestion du temps,**
- **La technicité culturelle.**

Ce sont donc les trois sujets des ateliers de réflexion que nous avons animés ensuite, destinés à favoriser la discussion et faire émerger des leviers potentiels.

Solutions potentielles : résultats des ateliers de réflexion collective entre maraîchers		
Commercialisation	Charge de travail / Gestion du tps	Technique culturale
<p><u>Collectives :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Mutualisation des livraisons par secteur - Mutualisation de la transformation et de la vente des produits transformés - Laboratoire mobil de transformation pour le surplus, avec un salarié à mi-temps - Création de boutiques de producteurs - Une structure allouée à la gestion de la vente, livraison, transfo, répartie entre adhérents ou salarié à mi-temps - Une centrale d'achat qui s'occuperait des livraisons (récolte de biocoop direct sur la ferme, ...) - Une CUMA - Des casiers libre-service de vente de produits frais (existe à Chirac) - Demander au département de faire un état des lieux de la demande et d'informer selon - Voir ce qui se fait ailleurs dans d'autres systèmes agricoles - Répondre à plusieurs à des appels d'offres : créer GIE groupement producteur, coopérative, ... - Application ou base de données pour évaluer les quantités (comme celui de Saint-Jean-du-Gard) en fonction de l'altitude, type de sol, techniques - Une plateforme pour échanger sur les besoins des restaurations collectives et livraisons, système de commande, dépôt vente en ligne - Mutualiser la logistique de production, savoir qui produit quoi, établir moyen de communication, (groupe whatsapp), établir besoins immédiats - Pouvoir vendre ses productions aux autres, achat / revente entre maraîchers de Lozère - AMAP Florac 	<p><u>Collectives :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Des chantiers participatifs - Des moments d'échanges sur la problématique (avec d'autres corps de métier par exemple) - Mutualiser la main d'œuvre (créer une association pour que les personnes qui le souhaitent puissent travailler bénévolement : mutualiser les intérêts) - Partager des outils d'organisation (facilement utilisables) : <ul style="list-style-type: none"> - Trello, Qrop, outil Excel de certain.e.s maraîcher.ère.s - Outil "établir des priorité" (important /pas important, urgent /pas urgent) - Créer des outils "visuels" - Support Excel qui regroupe toutes les ventes de l'année - Outil qui regroupe tous les prix de tous les légumes des maraîcher.e.s de Lozère 	<p><u>Collectives :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Réfléchir ensemble à des outils adaptés, voire auto-construits (ex: outil de désherbage, ...) - Achat d'outils en commun (retourneur d'andains de fumier, planteuse à bulbilles, broyeur, andaineuse) : mettre en place une CUMA - Faciliter les prêts de matériel : mettre en place une liste de matériel disponible au prêt - Journées d'échange entre maraîchers (variétés, calendrier cultural, ITK...) - Blog/mailling-liste d'échange rapide sur des questions techniques - Achat groupé d'intrants (terreau, sucre pour la transformation...), chapoté par le CIVAM ? - Faire un groupement d'employeurs pour avoir un salarié mutualisé et formé / partager ses contacts de main d'œuvre qualifiée - Chantiers collectifs (pour auto-construction d'un bâtiment, pour auto-construction d'un outil type Atelier Paysan, pour plantation de haies...) en gros groupes ou en groupes restreints (5-6) pour être plus flexible et efficace - Production de semences en collectif (en cours, animé par Mathilde de l'ALODEAR) - Bibliothèque partagée (ex : livres sur le matériel agricole en maraîchage) - Newsletter inter-maraîchers pour être au courant de ce que chacun fait
<p><u>Individuelles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Création de paniers - Avoir plusieurs points de vente avec diversification de l'offre - Aller démarcher - Privilégier les débouchés de proximités (pour les livraisons) - Récupérer au maximum les emballages, cagettes (biocoop, ...) - Faire une prospection commerciale avant de s'installer, s'assurer des débouchés, faire un état des lieux de la situation locale 	<p><u>Individuelles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Des chantiers participatifs - S'associer : être 2 sur la ferme réduit la charge et la pénibilité du travail - Tester des outils d'organisation (facilement utilisables) et les adapter si besoin : <ul style="list-style-type: none"> - Trello, Qrop, outil Excel de certain.e.s maraîcher.ère.s - Outil "établir des priorité" (important /pas important, urgent /pas urgent) - Créer des outils "visuels" - Support Excel qui regroupe toutes les ventes de l'année - Outil qui regroupe tous les prix de tous les légumes des maraîcher.e.s de Lozère 	<p><u>Individuelles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Formations (faux semis) - Faire du lien avec des éleveurs de proximité pour l'approvisionnement en paille, en plastique agricole (que beaucoup jettent), en fumier ...

Figure 9: Tableau regroupant les solutions proposées lors de la journée de restitution

- **Une réflexion collective sur la constitution d'un groupe d'échange, de ses modalités et objectifs, pouvant prendre effet dans un futur proche, et du degré d'intervention possible du CIVAM dans sa gestion.**

La création d'une dynamique de groupe semblait être un élément clé dans l'accompagnement de la corporation maraîchère de Lozère face à la problématique de la pénibilité du travail, dans sa globalité. En effet, à partir des informations collectées directement durant l'enquête, mais aussi de celles identifiées grâce à la recherche bibliographique menée, nous avons constaté que la mutualisation, tant des compétences que des lacunes individuelles, est une solution à considérer initialement. Il était donc important pour la pérennité du projet que Betty DEBOURG et Mélanie NIQUEUX (qui vont s'inscrire à plus long terme dans la démarche d'accompagnement) puissent réaliser ce travail lors de la journée.

Par conséquent, après les animations un temps a été consacré à la définition des modalités (qui, objectifs, fréquence de rencontres, lieux de rencontre, sujets, calendrier prévisionnel des journées, attente envers le CIVAM/l'animation) du futur collectif de maraîchers.

Aborder la possible émergence d'un Groupement d'Intérêt Economique et Ecologique (GIEE) et d'en présenter les avantages était également un des objectifs de ce temps de concertation. Le GIEE représente effectivement un outil éventuel de collaboration, donnant droit notamment à un financement mais aussi à une majoration des aides perçues.

L'absence ou l'inadaptabilité de communication intra et interprofessionnelle (maraîchers et structures accompagnantes) a été identifiée au cours des échanges comme facteur limitant dans la mise en place d'un réseau efficace. Elle s'avère pourtant essentielle pour partager les informations, savoirs, organiser le partage des outils, relier les fermes, etc. C'est donc le point qui a prioritairement fait l'objet d'une réflexion collective approfondie et a mené à la décision d'utiliser l'outil en ligne YesWiki (un logiciel libre, conçu pour faciliter la coopération, facile d'utilisation, modulable) pour les fonctions suivantes (*source : Betty DEBOURG. Journée d'échange-Paysans maraîchers de Lozère-Compte-rendu*) :

- Carte interactive (localisation des maraîcher.e.s/noms/activités/contact) ;
- Calendrier des événements, journées d'échange, formations, chantiers participatifs ... ;
- Des onglets pour l'organisation de l'achat-revente de légumes, des livraisons communes, du partage de matériel, des achats groupés ;
- Onglet sur l'accueil social à la ferme ;
- Base de données de références technico-économiques en fonction de l'altitude, du type de sol, etc.
- Des forums pour des questions/réponses rapides ;
- Des forums à une échelle plus locale (pour l'organisation de chantiers collectifs par exemple)

Perspectives

Les perspectives de cet événement s'illustrent majoritairement à travers la création d'un groupe de maraîchers dont les finalités sont de favoriser l'entraide et l'acquisition de compétences théoriques et pratiques pouvant faciliter l'exercice de leur métier.

Néanmoins, les entretiens réalisés auprès des 19 maraîchers ont permis, grâce aux informations récoltées pour chaque situation individuelle, de proposer à l'automne un accompagnement personnalisé adapté aux besoins spécifiques de chaque maraîcher.

Limites rencontrées

Une des difficultés rencontrées durant la préparation de cette journée est principalement le peu de temps imparti, paradoxalement à la pluralité des objectifs initiaux du CIVAM et du PNC. Pour pallier cela, nous avons dû réévaluer les intentions de la journée avec Betty DEBOURG. Après un temps de concertation, nous avons convenu qu'il fallait privilégier durant cette rencontre une restitution des résultats d'enquête succincte, une animation relativement brève sur les problématiques communes ainsi qu'une seconde, plus conséquente, sur les alternatives. Enfin, nous avons opté pour un créneau plus important consacré à la réflexion sur le groupe de travail à venir.

De plus, malgré les relances par mail et par téléphone à propos de la date de l'événement et la stipulation d'une demande de confirmation de venue, nous n'étions pas en mesure d'établir avec certitude le nombre de maraîchers bel et bien présents le jour "J". Nous avons donc construit notre intervention de façon à pouvoir nous adapter à un public pouvant aller d'environ 5 à 80 maraîchers.

C. Recensement des alternatives et adaptations possibles en maraîchage

Alternatives, solutions et conseils recueillies rapportés aux problématiques évoquées

Au vu de la caractérisation des principales problématiques, nous avons décidé de référencer des pistes de solutions non exhaustives pouvant y répondre en tant que leviers d'amélioration.

Cette partie présente donc des pistes et des recensements d'alternatives et de techniques pouvant améliorer le bien-être au travail des maraîchers de moyenne montagne. Les idées étant généralement liées à du cas par cas, ce référencement non exhaustif ne présente pas des pistes d'alternatives pouvant être reprises et applicables dans tous les systèmes de productions maraîchères.

Les idées proposées s'ajoutent à celles retenues lors de la journée d'animation (*Cf tableau Solutions potentielles : résultats des ateliers de réflexion collective entre maraîchers*).

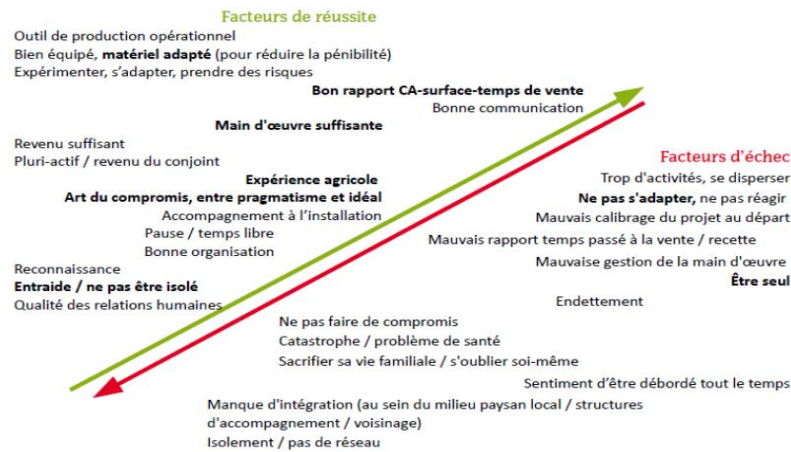


Figure 10: Schéma d'identification des facteurs de réussite et d'échec

(Source : ARDEAR Provence-Alpes Côte d'Azur. (2023, 15 février). *Quelle qualité de vie pour les maraîcher-ère-s diversifié-e-s en PACA ?*)

Gestion du temps, visibilité et organisation du système

Diagnostic de durabilité :

“Cela nous a permis de prendre du recul sur des notions qu'on a en tête mais qu'on ne chiffre pas d'habitude. Cela nous a fait prendre conscience des aspects sur lesquels nous devons progresser. Mais nous ne voyons pas ça pour l'instant comme un outil de comparaison entre les fermes de notre groupe GIEE.”

Marine et Jérémie, GAEC Les Canotier, Lansargues (34).

“Pas chronophage. Les questions nous permettent de réfléchir sur des choses auxquelles on n'avait pas pensé, ça fait donc progresser et les restitutions sont toujours très intéressantes : on a une image de notre ferme d'un autre œil et on voit ce que font les autres.”

Anne et Olivier, EARL GINOUGUIER, Tarascon (13)

“Le diagnostic a réajusté certaines choses : ça a permis une mise à niveau des données que j'avais uniquement dans ma tête. Je me rends compte que j'ai beaucoup travaillé et qu'au final ça a été au détriment du social : ça a été une réelle prise de conscience. Dans les démarches des années à venir, je vais travailler sur ce sujet (et notamment parce que la ferme tourne bien) : me tourner vers plus d'accueil à la ferme, développer la vente à la ferme (ouverture plus longue, proposer aux clients les plus fidèles de venir l'hiver), intégrer des travailleurs en difficultés. En somme, faire venir plus de monde à condition que la ferme ait les ressources. Personnellement, je ne lève pas forcément le pied, par contre j'ai plus conscience de ma surcharge de travail et maintenant j'y fais plus attention.”

Philippe, MAS ALEXANDRINE Saint Nazaire de Pézan (34)

“J'ai découvert une opportunité d'accorder plus d'attention à ma comptabilité. Il est nécessaire de s'approprier une logique d'enregistrement des données chiffrées de sa ferme pour faciliter leur utilisation ultérieure dans le calcul des indicateurs. J'ai découvert une méthode pour regarder la gestion de la ferme, un

outil qui peut aider à prendre des décisions pertinentes. Je pense que c'est un outil bénéfique pour les paysans qui peut par ailleurs les aider à expliciter des messages politiques.”

Nicolas, Ferme du Colibri Le Thor (84)

Cf : Réseau CIVAM. (2022, 16 novembre). Pourquoi-Comment : Évaluer la durabilité d'un système de production.

Gestion des déchets :

Recycler, réutiliser, ou se renseigner auprès de grandes enseignes pour récupérer des cagettes : (Ex : Biocoop pour un des maraîchers enquêtés.) Demander auprès de la région si des dispositions peuvent être mises en place ou le sont déjà pour instaurer une récupération de matériaux dont les maraîchers auraient besoin.

Main d'œuvre

Le groupement d'employeurs :

Les motifs qui peuvent conduire les chefs de petites exploitations ou d'entreprise à avoir recours au groupement d'employeurs sont divers et multiples. Il peut s'agir par exemple de :

- *Besoins à temps partiel,*
- *Besoins saisonniers (semis, récolte de légumes, fenaison, moisson...).*

Le concept du groupement d'employeurs est de mutualiser les demandes en main d'oeuvre des professionnels afin de proposer un emploi attractif et attirer ainsi des salariés compétents.

Cf : Chambre d'Agriculture Normandie. (2023, 11 mars). Répondre aux besoins de flexibilité des exploitants et aux besoins de sécurité de l'emploi des salariés.

“La recherche de l'autonomie dans la prise de décision et dans l'utilisation des intrants ; une approche globale de l'exploitation, afin de prendre en compte les dimensions environnementale et sociale de l'activité agricole ; le désir de maîtriser son développement et de participer au développement local de sa zone. Ces éleveurs considèrent qu'ils ont un rôle à jouer en termes d'aménagement du territoire et de revitalisation du milieu rural ; se sentir bien dans sa peau.”

BOUDIER Emmanuelle, ingénieur agronome

“Ne pas s'installer tout seul, être entouré par un réseau, des amis agriculteurs... Se faire accompagner et écouter les conseils (de conseillers et des agriculteurs)”

Anne et Olivier, EARL GINOUGUIER, Tarascon (13)

Cf : Réseau CIVAM. (2022, 16 novembre). Pourquoi-Comment : Évaluer la durabilité d'un système de production.

Commercialisation

Gestion des invendus :

Que l'objectif soit avant tout économique, environnemental et/ou social, le résultat est louable, la perte alimentaire qui a nécessité une consommation de ressources et un travail de la part de l'agriculteur peut être évitée. Différentes solutions existent selon les territoires : (Valoriser ses invendus alimentaires : Projet européen FOOD HEROES)

- *La transformation (CFPPA, Valorise, Elabor, No filter, autres industriels de l'agroalimentaire...),*
- *La vente à d'autres circuits (diversification des canaux de distribution, magasins anti-gaspi),*
- *Le don ou le glanage (Solaal, La halte du coeur, Solidarifood, Jardin de cocagne...),*
- *D'autres sont à inventer : création de nouveaux produits ou nouveaux marchés pour votre entreprise.*

Cf: Chambre d'Agriculture Pays de la Loire. (2023, 15 février). Valoriser ses invendus alimentaires Produits alimentaires gaspillés : des solutions existent pour leur donner une 2e vie

Administration

“Les premiers enseignements de ce guide sont qu'il faut avoir de la méthode pour trouver facilement et rapidement un document, une bonne connaissance des obligations réglementaires et administratives, un lieu physique – bureau ou espace identifié - pour se poser, planifier un rendez-vous quotidien et/ou hebdomadaire pour réaliser sa gestion administrative et surtout avoir de la motivation au départ pour ne pas se laisser noyer par les différentes sollicitations.”

Cf: Chambre d'agriculture Bretagne, GAIN NACHI, N. (2023, le 19 février). Guide de gestion administrative.

Association

“Les échanges existent sous plusieurs formes, ce qui permet de se tourner vers ce que l'on préfère : réunions, réseaux sociaux sur Internet, téléphone, liens créés lors des formations, groupes locaux... Toute rencontre, même celle qui paraît anodine, peut se révéler importante. Le monde est à explorer pour apprendre et partager, acheter ou vendre groupé, cibler les acteurs de sa région pour la vente, etc. Internet renforce toutes ces possibilités. Difficile de passer à côté pour celles et ceux qui s'installent aujourd'hui, même si les moyens de communication traditionnels perdurent et demeurent fiables.”

Cf: La voix du maraîcher, Vandaele, F. (2023, 19 février). MARAÎCHAGE ET ENTRAIDE : la force du réseau.

Technique

Autoformations :

Globalement, l'expérience dans le monde agricole est un atout important facilitant l'installation. Avoir pratiqué un métier ou réalisé une formation dans un domaine du vivant ou en lien avec l'agriculture reste également un plus selon la plupart des retours des maraîchers que nous avons enquêtés.

Adaptation au climat :

S'intéresser à la biodiversité ; Les arbres (en haies, bocagères, bosquets, isolés, agroforêt,...) contribuent fortement à la résilience des fermes, à atténuer les effets du changement climatique et à favoriser la biodiversité, et donc à potentiellement soulager des efforts de résistances pour palier aux changements climatiques.

“L'année climatique 2019 particulièrement agitée par une canicule précoce et des orages violents, a amené les maraîchers bio à se questionner sur la résilience de leur ferme et sur les évolutions possibles à mettre en œuvre dans les années à venir. Pour accompagner cette démarche, l'ADABio a démarré l'année 2020 par des bilans de campagne maraîchage autour la conduite des légumes d'été sous abris et gestion climatique, lançant ainsi par la suite un programme de différentes rencontres techniques sur l'été. Retour sur ces différentes phases d'accompagnement et des perspectives techniques.”

Cf: La Luciole, Colomb, R. (Adabio), & Barrier-Guillot, A. (Frab Aura), & Venot, C. (Adabio). (2023, 19 février). Adaptation au changement climatique en maraîchage biologique, n°29.

Association de culture :

“Les enjeux d'aujourd'hui nécessitent de trouver des solutions innovantes que l'on peut, comme souvent, trouver en regardant en arrière sans pour autant oublier d'aller de l'avant.

Technique vieille comme le monde, l'association culturelle mise au goût du jour sera peut-être ce qui façonnera l'agriculture de demain avec des segmentations moins rigides entre les métiers.”

Cf : Blog défi écologique, Hoffmann, J. (2023, 21 février). Pourquoi réaliser des associations de cultures ?

Capacité de la ferme à préserver le sol :

Des sols couverts et des rotations longues, limitent les risques de lessivage et d'érosion, et donc les charges de travaux liées à pallier ces problématiques. Sans se doter d'indicateur, il est néanmoins proposé de s'interroger sur la durabilité de son système vis-à-vis de l'eau : pérennité de la ressource, niveau de consommation, maîtrise du cycle de l'eau sur la ferme, pertinence de culture irriguée. Il est nécessaire de distinguer les usages et de se questionner pour chacun « Est-ce que je peux limiter ma consommation ? Qu'est-ce que je pourrais mettre en place pour y parvenir ? Dans quelles conditions ? » (Irrigation, quelles cultures, quelles saisons, quelle source d'eau).

Pénibilité, charge de travail, équipements

Auto-construction :

“L’Atelier Paysan est une coopérative (SCIC SA). Nous accompagnons les agriculteurs et agricultrices dans la conception et la fabrication de machines et de bâtiments adaptés à une agroécologie paysanne. En remobilisant les producteurs et productrices sur les choix techniques autour de l’outil de travail des fermes, nous retrouvons collectivement une souveraineté technique, une autonomie par la réappropriation des savoirs et des savoir-faire.”

Cf : L’Atelier Paysan. (2023, le 4 décembre). Bienvenue sur notre site.

Revenus, finance

Diversification :

“Que ce soit par recherche de résilience, vision du métier, ou pour répondre aux nouvelles attentes de la société... Des agriculteurs de nos territoires maintiennent ou reviennent vers des systèmes diversifiés, qui s’inscrivent dans une démarche d’agriculture durable sur bien des aspects. S’ils identifient les atouts et attraits de leurs systèmes, ils ne nient pas les risques à y aller.”

Cf : Réseau CIVAM, Mellet, C. (FRCIVAM Auvergne), Butin, E. (ADDEAR 42), Blondel, L. (Réseau CIVAM). (2023, 21 février). Pourquoi et comment diversifier ses productions ?

III. Opportunités et limites du projet

La commande réalisée dans le cadre du projet tuteuré a présenté de nombreux intérêts pour le collectif d’agriculteurs ayant répondu aux enquêtes, et pour ceux ayant été présents lors de la journée d’animation. Nous estimons avoir répondu aux attentes de la commande, qui étaient initialement de réaliser un questionnaire de caractérisation, de réaliser les enquêtes auprès de maraîchers de maraîchers démarchés, d’organiser une journée d’animation et de réaliser une bibliographie sur les possibilités de solutions apportées aux problématiques relevées lors des enquêtes.

En effet, les retours étaient plutôt positifs, cela a permis à de nombreux agriculteurs de se rencontrer et d’échanger sur des sujets communs. Même si la coordination ne s’est pas faite de manière exhaustive à tous les maraîchers de Lozère, nous avons senti une volonté de faire remonter à la Chambre d’Agriculture la nécessité de l’accompagnement de la filière et de la mise en place d’un état des lieux plus efficace que ce que l’on a pu amorcer dans notre projet. Pour certains, ce fut l’occasion de se faire entendre, de partager des idées, des conseils pour les plus expérimentés, et d’apprendre pour les plus récemment installés. Le projet a fait remonter comme nous l’avons constaté le besoin d’instaurer des moyens de communication en communs à tous les maraîchers, pour partager des informations, des savoirs, organiser le partage d’outils, relier les fermes, informer des besoins sur des centrales d’achats etc.

Cette étude a également permis au CIVAM et aux autres organismes suivants le projet d'avoir une meilleure idée du degré d'action qu'ils pouvaient avoir dans le suivi de la filière sur le territoire et comment ils pouvaient s'y prendre, en fixant de nouveaux besoins d'accompagnements qui sont globalement : le suivi des circuits, la mise en relation de chaque acteur économique et social, le développement de nouvelle mission sur des problématiques spécifiques (solution pour l'accompagnement des nouveaux installés sur les outils administratifs et de gestion, sur les engrais verts, sur des bases de données de références technico-économiques en fonction de l'altitude, du type de sol, des techniques, partage de matériel agricole, de débouchés...)

Malgré un besoin clair dans la continuité, la spécialisation des suivis et la création de nouvelles missions par les organismes d'animation de projets et de soutiens de développement territoriaux, la commande orchestrée fait ressortir quelques limites par rapport aux objectifs initiaux. En effet **il y a des problématiques qui sont difficilement traitables par le CIVAM et les autres organismes d'animation du territoire** : L'accès au foncier, les prix du marché influençant directement les circuits de commercialisation et la vivabilité des agriculteurs, la volonté d'implication des individus dans la création de projets collectifs, les problématiques environnementales, l'exigence physique du métier. Il y a également la nécessité de débloquer du temps pour s'investir dans des projets collectifs, ce qui est ressorti comme un frein pour organiser ce genre de journée d'animation ou de débloquer des moyens pour certains projets.

De plus, certaines compétences étant requises pour gérer certaines missions du projet (animation, connaissance du monde maraîcher, connaissances de sociologie pour la réalisation d'enquêtes...) sont des sujets que nous n'avons pas ou peu abordés dans le cadre de la formation GENA. Nous avons plutôt senti la formation comme étant centrée sur le suivi de fermes d'élevage extensif, et nous n'avions ainsi pas eu de d'apport théorique sur le fonctionnement d'une ferme maraîchères. Cependant, nous nous sommes facilement adaptés étant donné que nous nous sommes tournés vers des personnes ressources, actrices du monde agricole.

Conclusion

Dans un contexte sociétal où le rapport au travail se voit peu à peu révolutionné (pandémie, réforme des retraites, etc.), ce sont en fait les aspirations de vies elles-mêmes que l'on questionne. Le travail n'est plus une fin en soi, mais un moyen matériel permettant de subvenir à ses besoins primaires et secondaires. Il n'est plus le garant de l'accomplissement personnel. Le maraîchage, et l'agriculture de façon générale, devront probablement s'adapter eux aussi à ces nouveaux mouvements sociaux, dans lesquels la pénibilité au travail n'est plus banalisée.

Il paraît alors plus que pertinent de s'intéresser à la durabilité des fermes, en l'occurrence maraîchères, qui sont elles aussi ébranlées par l'émergence de ce nouveau postulat. La déprise agricole et l'attractivité du secteur tertiaire ayant déjà fragilisé les ressources humaines dans le domaine agricole, l'incompatibilité du métier de maraîcher avec cette tendance à la recherche d'un épanouissement en dehors du travail laborieux, semble une ultime menace pour la paysannerie.

L'enquête que nous avons réalisée auprès des maraîchers et maraîchères de Lozère nous a appris que l'astreinte et la pénibilité physique inféodées au maraîchage, auxquelles s'ajoute le manque de rentabilité économique, pèsent sur les hommes et les femmes que nous avons rencontrés. Les enjeux qui nous sont apparus au cours de notre étude sont la pérennité des fermes actuellement en activité, et la nécessité d'installations futures. Or, celles-ci semblent compromises par la conjoncture actuelle évoquée plus haut.

C'est à partir de ce constat que nous avons compris quelle était l'urgence de réfléchir à des alternatives permettant de pallier ces contraintes. La coopération au sein de collectifs et d'association de paysans, la création d'outils adaptés aux corps et aux esprits des maraîchers, le partage des connaissances et des techniques permettant notamment d'augmenter la résilience des fermes face au changement climatique (en autonomisant les systèmes par exemple), etc., sont autant de leviers qui, nous pensons, permettraient de favoriser le bien-être au travail et ainsi pérenniser le maraîchage.

A travers ce projet, nous avons constaté qu'un réseau de structures, animatrices de dynamiques territoriales et agricoles, existe et œuvre déjà en Lozère. L'implication actuelle et future du CIVAM, du PNC et de l'ALODEAR dans l'accompagnement des maraîcher.es face aux problématiques que nous avons évoquées, est un enjeu qui en va de l'intérêt commun.

“Nous avons réalisé que, lorsque l'on touche à la terre, on se relie à tout ce qui fait la vie des Hommes : l'alimentation, bien sûr, la santé, les paysages, l'emploi, l'économie, l'art de vivre ensemble au monde, notre rapport à la vie. Et nous avons découvert que [le] métier de paysan [...] a une incidence sur toutes les grandes thématiques contemporaines : la sécurité alimentaire, la protection de la biodiversité, la faim dans le monde, le réchauffement climatique... Cette perspective nous remplit d'espoir et d'envie d'entreprendre !”

Charles Hervé-Gruyer

Annexes

Annexe 1 : CARNET DE BORD

Rédaction de la commande

1.Contexte du projet

Objet du projet

Le projet est proposé dans le cadre du programme ADMM - Agriculture Durable de Moyenne Montagne. Suite à des échanges avec plusieurs maraîchers de Lozère des constats ont été fait sur la pénibilité vécue par ces derniers dans l'exercice de leur métier. La volonté d'accompagner les maraîchers du territoire dans une démarche visant à réduire les différents facteurs impactants sur leur bien-être au travail a donc émergée.

C'est pourquoi le CIVAM Occitanie, en partenariat avec l'ALODEAR et le PNC, porte ce projet articulé autour de deux problématiques rencontrées par les maraîchers de Lozère : l'organisation et la pénibilité du travail. Ces deux grands axes d'études sont également à mettre en parallèle avec les facteurs géographiques, sociaux et économiques propres à chaque situation.

Ce projet s'inscrit également dans la continuité du projet SMAEM (Systèmes Maraîchers Agroécologiques en Méditerranée) ayant développé des outils autour de la qualité de vie au travail pour les maraîchers.

Contexte géographique

Altitude moyenne montagne, département de la Lozère.

Contexte social (commanditaire, destinataires éventuels, partenaires impliqués)

- Commanditaires : FR CIVAM Occitanie.
- Partenaires : La FRCIVAM Auvergne, la FRCIVAM Occitanie, le CIVAM Empreinte, l'ADAPA, l'APABA, la Cant'adear, l'ADDEAR 42, le Réseau CIVAM et Solagro, ALODEAR, Parc National des Cévennes.
- Destinataires éventuels : Agriculteurs maraîchers de Lozère

2.Objectifs du projet

Finalités/ Enjeux

- Améliorer le bien-être au travail des maraîcher.e.s de moyenne montagne en Lozère.
- Favoriser une dynamique du territoire.
- Soutenir une activité maraîchère durable et éthique.

Objectif spécifique :

Proposer / Apporter des solutions individuelles et collectives aux problématiques liées à la qualité de vie au travail de maraîcher :

- L'organisation du travail (gestion du temps de travail et des pics d'activité, embauche) ;
- La pénibilité du travail liée à l'activité de maraîchage en elle-même mais aussi à la situation géographique de moyenne montagne.

Résultats attendus / Objectifs opérationnels :

→ Trouver des points communs, des liens, entre les problématiques individuelles et déterminer les conséquences.

→ Apporter des solutions aux problématiques sociales et/ou économiques rencontrées par les maraîchers de moyenne montagne en Lozère.

→ Créer des opportunités de partages et des clés de réflexion entre les maraîchers

Actions :

1. Écriture d'une grille d'enquête, puis réalisation et analyse des enquêtes auprès de maraîchers sur la question du bien-être au travail (pénibilité physique et mentale, organisation du temps de travail et du temps libre, de la main d'oeuvre)
2. Réalisation d'une bibliographie sur des exemples d'initiatives de maraîchage en moyenne montagne liées aux deux problématiques concernées.
3. Créer et réaliser une restitution pour présenter les résultats et les pistes d'alternatives aux maraîchers du territoire et leur permettre d'échanger sur des pratiques, des connaissances et des savoirs faire afin de faire émerger de potentiels projets collectifs (mutualisation de moyens, matériels, embauche etc.)

Pertinence/ Faisabilité du projet

3.Propositions méthodologiques

- Discussion avec les acteurs du projet pour imaginer la création d'une grille d'enquête permettant de qualifier/ identifier les points clés liant le bien-être et le travail du maraîcher. Recours au réseau de contacts
- En parallèle se renseigner biblio de grilles de ce genre déjà existante
- Concertation et réalisation de la grille d'enquête applicable à la problématique étudiée et a la diversité de fermes possibles
- La faire valider par les acteurs (agriculteurs et commanditaires) audit générale de la grille
- Organisation de RDV avec les agriculteurs pour venir enquêter, sur place ou autres... ?
- RDV : Recueil et assemblage des données de l'enquête, questionner également sur des possibles idées d'initiatives/solutions personnelles répondant à des problématiques de bien-être et de vivabilité du métier.
- En parallèle recherche de biblio concernant des initiatives
- Analyse détaillée des résultats de l'enquête
- En parallèle recherche de biblio et référencement d'initiatives de maraîchage en moyenne montagne liées aux deux problématiques concernées. Ajout des témoignages d'agriculteurs enquêtés.
- Réflexion à des pistes amélioratives des problématiques rencontrées
- Réalisation d'une synthèse bibliographique concernant des exemples d'initiatives de maraîchage en moyenne montagne liées aux deux problématiques concernées.
- Réalisation d'une synthèse détaillée de l'analyse de l'enquête aboutie
- Imagination d'animations et d'ateliers de rencontres entre agriculteurs permettant de favoriser la communication sur le métier

Contact :

Betty Debourg, animatrice CIVAM Lozère
betty.debourg@civam-occitanie.fr
06 58 36 49 21

Mathilde COAT (ALODEAR)
Animatrice
Espace Jean Jaurès - Rue Charles Morel
48000 MENDE
alodear@jeminstallepaysan.org
04 66 49 32 80 / 06 41 39 44 84

Viviane de MONTAIGNE (PNC)
Chargée de mission agri-environnement
viviane.de.montaigne@cevennes-parcnational.fr
04 66 49 53 42

Planification et suivi du projet

Période	Objets	Date séance	A remplir le jour de la séance				A modifier à chaque séance suivante		A compléter à chaque séance		
			Objectifs	Tâches et sous-tâches	Priorité [1-4]	Responsable(s)	Date de fin souhaitée	% Avancement	Reste à faire	Résultats	Date de résultat
du 07 au 10/11/22	Carier les attentes et les relations de la commande, commencer à créer les outils pour l'enquête	07/11/22	Analyser la commande	Analyse et envoi du mail au commanditaire	4	Tous	07/11/22	100%	0		07/11/22
		08/11/22	Réunion avec Betty et Viviane	Mise au point sur les attentes et les missions, planification des étapes	4	Tous	08/11/22	100%	Compte rendu	Rdv le 12/11/22 à 11h	08/11/22
			Faire le listing des maraichers	Cartographie et regroupement des maraichers	4	Capucine		100%	0		08/11/22
			Faire le questionnaire	Utilisation d'IDEAM et du Diagnostic du CIVAM	4	Aldric et Matisse	12/12/22	100%	0		09/11/22
			Commencer le rapport	Construction du sommaire et de l'introduction	2	Aldric et Matisse	14/03/22	100%	0	Restructuration et synthétisation de l'introduction	
		09/11/22	Faire le compte rendu de la réunion du 08/11/22	Création d'une fiche compte rendu de réunion, mise en forme des notes de chacun	2	Capucine		100%	0		09/11/22
			Prévoir les dates de rdv avec les maraichers en fonction de leur localisation	Consultation de la carte, regrouper selon les trajets et la priorité, estimer les temps de trajet et le nombre d'enquête par journée	4	Aldric		100%	0		09/11/22
			Créer du planning et suivi du projet	Création de la mise en page, intégration des séances du 07-08-09/11/22 dans le carnet de bord	3	Capucine	09/11/22	100%	0		09/11/22
			Organiser / Structurer le Drive	Création de dossiers thématiques, classement des fichiers	3	Matisse		100%	0		09/11/22
		10/11/22	Créer le suivi financier	Création d'un tableau avec les frais de déplacement etc	2	Matisse		100%	0		09/11/22
			Réguler et valider la grille d'enquête	Contrôler chaque question et envoyer la grille à Betty	4	Matisse	10/11/22 (matinée)	100%	0		11/11/22
			Préparer les entretiens téléphoniques avec les maraichers pour prise de rdv	Présentation du projet, des structures commanditaires et partenaires, de l'équipe et de la formation, proposition de rendez-vous	4	Aldric et Capucine	10/11/22 (matinée)	100%	0		11/11/22
Appeler les 18 maraichers prioritaires	Utilisation de la fiche de préparation aux entretiens téléphoniques		4	Aldric et Capucine	10/11/22	100%	Relancer ceux qui ont pas répondu	3 rdv	10/11/22		
Compléter la cartographie	Intégration des limites départementales, les communes, les petites régions agricoles, les maraichers non prioritaires		2	Capucine		0%	0				
Appeler + d'agri	Relancer les agri prioritaires et démarcher l'autre liste		4	Aldric	17/11/22	100%	0		17/11/22		
17/11/22	Paffiner questionnaire	Améliorer selon retours Betty le questionnaire	4	Tous	17/11/22	100%	0		17/11/22		
	Chercher biblio alternatives, solutions pour le rapport	Chercher sites internet, biblio scientifique et littéraire, interviews d'agris	1	Tous	17/02/22	10%	0				
02/12/22	RDV enquête + synthèse entretien	Severine Van De Velde	4	Tous	02/12/22	100%	0	Retours sur le questionnaire	02/12/22		
	RDV avec les commanditaires	Validation questionnaire par toute l'équipe Précision sur les objectifs du projet	4	Tous	12/12/22	100%	0		12/12/22		
du 12/12 au 16/12	RDV enquête + synthèse entretiens	Julien Desgagnes Romain Bourdin	4	Aldric et Capucine	13/12/22	100%	0		13/12/22		
	RDV enquête + synthèse entretiens	Pablo Haïre	4	Matisse	13/12/22	100%	0		13/12/22		
	RDV enquête + synthèse entretiens	Benjamin Sirot	4	Tous		100%	0				
	RDV enquête + synthèse entretiens	Alexis Tsabalas	4	Aldric et Capucine	14/12/22	100%	0		14/12/22		
	RDV enquête + synthèse entretiens	Slaven KLJUCANRI Hélène VREBAVIZE	4	Aldric et Capucine	15/12/22	100%	0		15/12/22		
	RDV enquête + synthèse entretiens	Laurence Bourry Clément Thery (GAEC Ispagnac) Camille Descatoire et Mathilde Bertrand Benoît Lapeyronnie	4 4 4 4	Aldric et Capucine Aldric Aldric Capucine	16/12/22	100% 100% 100% 100%	0 0 0 0		16/12/22		

Période	Objets	Date séance	A remplir le jour de la séance				A modifier à chaque séance suivante		A compléter à chaque séance			
			Objectifs	Tâches et sous-tâches	Priorité [1-4]	Responsable(s)	Date de fin souhaitée	% Avancement	Reste à faire	Résultats	Date de résultat	
du 06/02 au 10/02	Analyser les enquêtes, préparer la journée de restitution, rédiger le rapport	22/12	RDV enquête + synthèse entretien	Dja Zidou	4	Aldric	22/12/22	100%	0		22/12/22	
		6/2	Préparation des ateliers d'animations	Recensement et recherches d'activités, propositions aux commanditaires	3	Tous	15/02/23	100%	0		15/02/23	
			Analyse des enquêtes, réflexions	Organisation temporelle de la journée d'animation Analyse de chaque enquête, confirmation des fiches synthèses auprès des	3	Tous	08/02/23	100%	0		08/02/23	
		7/2	Propositions des activités aux commanditaires, réunion CIVAM	Réajustement des activités de la journée d'animation en fonction des propositions et conseils du CIVAM France.	3	Tous	08/02/23	100%	0	Finir l'organisation opérationnelle de la journée	Validation Réajustement Propositions	08/02/23
		8/2	Analyse globale des enquêtes	Hérarchisation des problématiques, typologie des termes enquêtés	3	Tous	08/02/23	100%	0		08/02/23	
			Travail sur la matière de restitution aux agriculteurs pour la journée d'animation		3	Tous	13/02/23	80%	Results			
		9/2	Finir l'analyse	Faire caractérisation sociale	4	Aldric et Capucine	09/02/23	100%	0		09/02/23	
			Travailler sur le rapport		2	Tous	14/03/23	1%	Rédiger			
		10/2	Préparer la restitution	Diapo oral restitution	3	Tous	15/02/23	100%	Faire valider par Betty Corriger fautes, améliorer selon		15/02/23	
			Rédiger le rapport	Valider définitivement le plan	4	Tous		100%	0	Plan validé	13/02/23	
				Rédiger la partie I + II A.2 (sauf résultats) + reprendre l'intro	3	Matisse	13/02/23	100%	0	Trouver une citation pour l'intro		
			Rédiger la partie II A.1	3	Aldric		90%	0	Limites rencontrées			
Rédiger la partie II B.	3	Capucine		100%	0		13/02/23					
Point intermédiaire	Faire état de l'avancée du projet et de ce qu'il reste à faire, avec Lise, Claire et Armelle	4	Tous	10/02/23	100%	0		10/02/23				
Reprendre le diapo pour la restitution	Modifier la partie Forces et Faiblesses	2	Capucine	10/02/23	100%	La valider		12/02/23				
du 13/02 au 17/02	Igniter les animations pour la journée de restitution, rédiger le rapport	13/2	Relancer par téléphone les 19		4	Tous	13/02/23	100%	0	13/02/23		
		13/2	Trouver et référencer solutions pour jeudi	Pour apporter éléments aux discussions pdt la journée Biblo rapport	4	Tous	16/02/23	100%	0	16/02/23		
		13/2	Rdv avec Betty à 10h30	Faire un point sur l'organisation / le contenu de la journée du 16	2	Aldric et Matisse	13/02/23	100%	0	13/02/23		
		14/2	Finir le Projet de Communication	Prendre le message, l'expéditeur, le planning, le budget	2	Aldric et Capucine	14/02/23	100%	0		14/02/23	
			Faire le rapport	Avancer sur la partie Alternatives	4	Matisse	14/02/23	60%				
		14/2	Tester le vidéoprojecteur	Faire le compte rendu de réunion de la visio du 08/02	1	Capucine	14/02/23	100%	0		14/02/23	
		15/2	Mettre à jour la fiche péda		3	Capucine	15/02/23	100%	0	Fonctionne	15/02/23	
		16/2	JOURNEE RESTIT		2	Capucine	16/02/23	100%	0		16/02/23	
		16/2	Faire le rapport	Rédiger la méthode de l'analyse	4	Tous	16/02/23	100%	0		16/02/23	
		17/2	Ajouter des annexes	Fiches données par Betty (après formation) Grille d'entretien	2 4	Tous	17/02/23	0% 100%	0 0		17/02/23 15/02/23	

Période	Objets	Date séance	A remplir le jour de la séance				A modifier à chaque séance suivante		A compléter à chaque séance		
			Objectifs	Tâches et sous-tâches	Priorité [1-4]	Responsable(s)	Date de fin souhaitée	% Avancement	Reste à faire	Résultats	Date de résultat
du 17/02 au 14/03	Finaliser le rapport	17/02	Faire le carnet de bord	Tableau de caractérisation ANONYMISE	4			100%	0		13/03/23
				Compléter le bilan individuel	4	Tous	14/03/23	100%	0		13/03/23
				Compléter le bilan dynamique de groupe	4			100%	0		
				Trouver des titres	3			100%	0		
				Trouver une citation pour l'intro ou la conclusion	2			100%	0		
				Rédiger la conclusion	3	Tous	14/03/23	100%	0		14/03/23
				Actualiser le glossaire	3			100%	0		
Faire la mise en page	4			100%	0		Rapport fini				

Compte rendu des réunions

Compte rendu de réunion du 8 novembre 2022

Date : 08/11/22	Destinataires : commanditaire(s) et étudiants du projet tuteuré
Heure de début : ...	Heure de fin : ...

Objet : Mise au point sur les attentes, les missions et la méthodologie, planification des étapes du projet.

<u>Présent(e)s :</u> Betty DEBOURG <i>du CIVAM Occitanie</i> Viviane DE MONTAIGNE <i>du PNC</i> Matisse BOIVIN <i>de l'Institut Agro</i> Aldric OLIVIER <i>de l'Institut Agro</i> Capucine MARTY <i>de l'Institut Agro</i>	<u>Excusé(e)s :</u> Mathilde COAT <i>de l'ALODEAR</i>
---	--

Ordre du jour : 1. Présentation de la structure commanditaire (CIVAM Occitanie) 2. Contextualisation du projet 3. Définition des attentes et des missions 4. Définition de la méthodologie à mettre en place 5. Planification des étapes du projet
--

Sujets de la rencontre		
Sujets abordés	Résumé de la discussion	Mesures à prendre
<u>Sujet 1</u> Création d'un service civique sur le même sujet.	Potentielle arrivée de Mélanie (BTS GPN, LP Production Végétale) début décembre.	<ul style="list-style-type: none"> prendre rdv avec Mélanie à son arrivée pour faire une mise en commun / état de lieu.
<u>Sujet 2</u> Spécificités des exploitations maraîchères de Lozère.	Petites surfaces; souvent labellisées AB; sensibilité environnementale forte; parfois d'autres ateliers parallèles (petit élevage, verger de châtaigniers, ...); souvent transformation sur place. <u>Contraintes :</u> Topographie problématique; conditions climatiques difficiles. <u>Atout :</u> Demande de produits locaux forte sur le territoire (consommateurs éclairés nombreux).	<ul style="list-style-type: none"> besoin de CARACTÉRISER le maraîchage de Lozère (diversité géographique, réseau personnel des maraîchers, démarchage de nouveaux enquêtés potentiels : ceux dont c'est l'activité "principale" depuis un certain temps = qui comptent dessus pour vivre, et ceux qui ont arrêté parce que trop dur / pas rentable...
<u>Sujet 3</u>	<u>Ressources mobilisables :</u>	

<p>Création de la grille d'enquête.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - diagnostic de durabilité du CIVAM - IDEA 4 <p><u>Objectifs</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir si les maraîchers sont en difficulté (morale, physique, financière), - savoir s'ils mettent des choses en place pour améliorer leurs conditions de travail ou s'ils y réfléchissent. <p><u>Forme</u> :</p> <p>entretiens "semi-directifs", assez ouverts pour permettre le dialogue.</p> <p><u>Organisation</u> :</p> <p><i>en 1er</i> :</p> <p>description de l'exploitation (date d'installation, type de culture, topographie du site, surfaces, matériel, transformation, commercialisation, pourquoi ici plus qu'ailleurs) et de la conduite d'exploitation (matériel utilisé, organisation interne, main d'œuvre, techniques employées).</p> <p><i>ensuite</i> :</p> <p>questions plus ouvertes sur leur quotidien, leurs ressentis, leur vision des choses, leurs besoins, ce qui les stresse (isolement, trésorerie, organisation), leur perception de l'environnement par rapport à leur activité (atout ou contrainte ?)</p> <p><i>en dernier</i> :</p> <p>décrire la journée de travail idéale pour eux ce qu'ils aimeraient avoir en plus et en moins dans leur travail, est-qu'ils cherchent / trouvent des alternatives</p> <p><u>Réalisation</u> :</p> <p>commencer par enquêter Séverine.</p> <p>faire deux équipes de 2 pour gagner du temps sur les enquêtes.</p> <p>la durée de l'enquête ne doit pas excéder 2h (l'idéal : 1h-1h30).</p> <p>il est possible de faire jusqu'à 3 enquêtes par jour par groupe.</p> <p><u>Quantité</u> :</p> <p>15 enquêtes minimum, 20 satisfaisant, le plus possible idéalement.</p> <p><u>Important</u> :</p> <p>"Il faut quand même des données quantifiables pour pouvoir comparer les résultats, identifier les causes et FAIRE DES LIENS".</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● essayer de prendre plusieurs rdv sur la même journée quand les maraîchers se trouvent à proximité les uns des autres.
<p><u>Sujet 4</u> Prévoir un temps d'échange avec les maraîchers.</p>	<p>Un temps d'échange collectif avec les maraîchers enquêtés pour leur faire un retour sur les résultats et les leviers.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● prévoir une date en février.
<p><u>Sujet 5</u> Ce qu'il faut faire cette première semaine.</p>	<p>La cartographie des maraîchers grâce à la liste fournie par Betty. Commencer à prendre des rendez-vous.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● finir l'élaboration de l'enquête et la prise de rdv avant le 12/12/22. ● caler le maximum de rdv sur la semaine du 12/12/22, et en priorité les maraîchers les plus loin.
<p><u>Sujet 6</u> Redéfinition des missions.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Création, réalisation et analyse des enquêtes. 2. Recherche bibliographique pour proposer des leviers d'action (collecte d'infos, de 	

	retours d'expérience, d'études, de pistes d'action proposant des solutions), à livrer via notre rapport de projet tuteuré. 3. Organisation d'une restitution pour les maraîchers.	
Sujet 7 Personnes / Structures ressources.	<ul style="list-style-type: none"> - Maxime Colomb (Lozère Bio) - PNR Aubrac - APABA (si pas de réponse du PNR) - Séverine Van de Velde 	

Compte rendu de réunion du 12 décembre 2022

Date : 12/12/2022	Destinataires : Commanditaires et étudiants du projet tuteuré
Heure de début : 11h	Heure de fin : 12h30

Objet :

<p><u>Présent(e)s :</u> Betty DEBOURG <i>du CIVAM Occitanie</i> NIQUEUX Mélanie <i>du CIVAM Occitanie</i> Mathilde COAT <i>de l'ALODEAR</i> Viviane DE MONTAIGNE <i>du PNC</i> Matisse BOIVIN <i>de l'Institut Agro</i> Aldric OLIVIER <i>de l'Institut Agro</i> Capucine MARTY <i>de l'Institut Agro</i></p>	<p><u>Excusé(e)s :</u></p>
--	----------------------------

<p>Ordre du jour :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Validation du questionnaire d'enquête 2. Précision des objectifs et modalités du projet 3. Définitions des attentes concernant la journée de restitution

Sujets de la rencontre		
Sujets abordés	Résumé de la discussion	Mesures à prendre
<u>Sujet 1 :</u> Le questionnaire est-il adapté aux attentes des commanditaires ?	Suite aux retours de Séverine VDV (Maraîchère) le guide d'entretien a été adapté et semble être cohérent. Les thématiques qu'il aborde représentent l'ensemble des potentielles problématiques rencontrées par les maraîchers.	<ul style="list-style-type: none"> ● Poursuivre les enquêtes.
<u>Sujet 2 :</u> Validation de la pertinence des choix de maraîcher à	Certains maraîchers que nous souhaitions contacter n'exercent plus. Il n'est donc pas essentiel de les rencontrer.	<ul style="list-style-type: none"> ● Annuler certains rendez-vous ● Contacter d'autres maraîchers

enquêteur	Nous sommes également passé à côté de certains avec qui il serait intéressant de discuter selon les commanditaires.	
<u>Sujet 3</u> : Choix d'intégration d'une bibliographie au rapport de projet tuteuré.	Nous avons discuté à propos de la mise en forme des résultats et si nous produisons un livrable en plus du rapport du projet. Cela nous aurait permis de présenter la synthèse des enquêtes en y détaillant les problématiques recensées et certaines solutions déterminées par une bibliographie. Le choix final sera d'intégrer cette bibliographie au rapport de projet.	<ul style="list-style-type: none"> Réaliser une bibliographie des actions et leviers mis en œuvre par des maraîchers partout en France pour lutter face aux problématiques que nous avons déterminées.
<u>Sujet 4</u> : Quelles modalités de déroulement possible concernant la journée de restitution.	Propositions de chacun sur des animations, des activités, et une durée possible pour la journée de restitution.	<ul style="list-style-type: none"> Réflexion autour de la journée de restitution

Compte rendu de réunion du 10/03/23

Date : 10/02/23	Destinataires : Betty DEBOURG et les étudiants du projet tuteuré
Heure de début : 16h	Heure de fin : 17h30

Objet : Groupe d'Analyse de Projet Professionnel pour la "Journée d'échange entre maraîchers" du 16/02/23

<p><u>Présent(e)s</u> :</p> <p>Betty DEBOURG <i>du CIVAM Occitanie</i> Florian DENARD <i>Animateur (CIVAM) - Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron</i> Maÿlis CARRÉ <i>Coordinatrice Agricultures Durables de Méditerranée - CIVAM</i> Mélanie NIQUEUX <i>Service civique CIVAM</i> Aldric OLIVIER <i>de l'Institut Agro</i> Capucine MARTY <i>de l'Institut Agro</i> Matisse BOIVIN <i>de l'Institut Agro</i></p>	<p><u>Excusé(e)s</u> :</p>
---	----------------------------

<p>Ordre du jour :</p> <ol style="list-style-type: none"> Présentation du projet et des objectifs de la journée du 16/02/23 Questions de compréhension, d'éclaircissement Hypothèses et conseils
--

Sujets de la rencontre		
Sujets abordés	Résumé de la discussion	Mesures à prendre
<p><u>Sujet 1</u> Présentation du projet et des objectifs de la journée du 16/02/23.</p>	...	
<p><u>Sujet 2</u> Questions de compréhension, d'éclaircissement.</p>	...	
<p><u>Sujet 3</u> Hypothèses et conseils <i>Le contenu</i></p>	<p>L'”appât” donné c'est le travail d'enquête donc pas forcément pertinent de revenir en arrière en leur demandant à nouveau le même travail de réflexion sur les problématiques, en plus ça ne représente pas forcément une grande découverte pour eux.</p> <p>Utiliser le temps que l'on a pour se projeter vers l'avant, pour valoriser la matière recueillie à travers les enquêtes.</p> <p>A partir des enquêtes : regrouper les thématiques dans des catégories et proposer un travail de tri sur ce sur quoi on peut agir et ce sur quoi on ne peut pas (schéma des 5 carrés?) (activité peu rémunératrice, altitude, foncier...)</p> <p>Proposer une hiérarchisation des problématiques et mettre en avant celles sur lesquelles on peut intervenir et projeter ça pour les prochaines réunions, leur donner un intérêt. Hiérarchiser sur 3 problématiques max (parmi celles sur lesquelles on peut agir) → travailler en petits groupes, définir les besoins par rapport au problème et au potentiel du groupe.</p> <p>L'idée du dixit est intéressante (la carte qui représente ma ferme) → les faire venir avec un objet / une image qui représente la ferme, ou eux.</p> <p>Animation sur le positionnement : se poser la question des infos qui sont intéressantes à mutualiser.</p> <p>L'entretien collectif 90': intéressant de voir les complémentarités dans le groupe (identifier des personnes ressources pour d'autres).</p> <p>Réfléchir à ce que Betty pense qu'elle peut leur apporter (connaissances techniques, donner accès à un outil (analyse de sol, ...)).</p> <p>Apporter un caractère léger dans la rencontre semble très apprécié → fête des maraîchers (petit</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Revoir à la baisse les objectifs de l'animation sur les problématiques.

	<p>moment de travail pendant 1h30 puis apéro = pas d'autres objectifs sur la demi journée) il faut compter sur les discussions (maraîchers = parlent de maraîchage).</p> <p>Proposer des visites de fermes qui ont quelque chose de différent/innovant = suscite l'intérêt pour la suite.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Laisser plus de place aux discussions.
<p><u>Sujet 4</u> Le déroulement</p>	<p>Une restitution et enchaîner avec leurs réactions à chaud sur les problématiques puis continuer sur les projections / alternatives.</p> <p>Inviter Maxime COULOMB.</p>	
<p><u>Sujet 5</u> Gestion du temps</p>	<p>2h : très court pour remplir tous les objectifs.</p> <p>Prévoir 30' pour les retards et les discussions commencées à l'arrivée.</p> <p>L'interconnaissance peut prendre 45' selon le nombre de personnes.</p> <p>Atelier de construction du groupe : 60'.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avancer à 9h30 au lieu de 10h30, en comptant un début à 10h.

Répertoire des personnes ressources et des personnes rencontrées

Personnes ressources

- Betty DEBOURG, Animatrice CIVAM Lozère
betty.debourg@civam-occitanie.fr
06 58 36 49 21
- Mathilde COAT, Animatrice ALODEAR
alodear@jeminstallepaysan.org
04 66 49 32 80 / 06 41 39 44 84
- Viviane de MONTAIGNE , Chargée de mission agri-environnement PNC
viviane.de.montaigne@cevennes-parcnational.fr
04 66 49 53 42
- Mélanie NIQUEUX, Service civique CIVAM
lozere@civam-occitanie.fr
06 30 68 47 28
- Maÿlis CARRÉ, Coordinatrice Agricultures Durables de Méditerranée - CIVAM
- Florian DENARD, Animateur (CIVAM) - Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron
- Aurélie JAVELLE, Ingénieure de recherche - Institut Agro Montpellier

Personnes rencontrées

- Séverine VAN DE VELDE - Le Villaret (Balsièges)
- Julien DELAGNES- Les Courses (Saint-Alban-Sur-Limagnole)
- Romain BOURDIN - La Vessière (Saint Léger du Malzieu)
- Pablo HAIRE - La Rochette (Gorges du Tarn Causses)
- Benjamin SIROT - Chabannes (Les Salelles)
- Alexis TSABALAS - Ispagnac
- Slaven KLJUCANIN - Rocles
- Hélène VIREBAYRE - Les Salelles
- Laurence BOURRY - Château Arigès (Bédouès)
- Camille DESCATOIRE & Mathilde BERTRAND - Le Pompidou
- Benoit LAPEYSSONNIE - Montbrun
- Clément THERY - Ispagnac
- Dja ZIDOUN NEZZAR - Saint Martin de Lansuscle

Bibliographie

- Lafeuille, B. (28 janvier 2022). *Autonomie et partage en maraîchage*. La France Agricole, n°3940.
- Réseau CIVAM. (2022). *Guide utilisateur diagnostic de durabilité*.

Webographie

- Réseau CIVAM, Duchateau, T. (2022, 8 novembre). *Souffrances au travail en maraîchage*. <https://www.civam.org/souffrances-au-travail-en-maraichage/>.
- ARDEAR PACA. (2022, 16 novembre). *Quelle qualité de vie pour les maraîcher-ère-s diversifié-e-s en PACA ?*. https://formationcivamgard.fr/files/QuelleQualiteDeViePourLesMaraicherEreS_fichierpdf_synthese_etude_ardear_marachage.pdf.
- Solidarité Paysans, Louazel, Véronique Louazel. (2022, 8 novembre). *Des agriculteurs sous pression : une profession en souffrance*. https://solidaritepaysans.org/images/imagesCK/files/actualites_nat/etudesolidaritepaysans_rapportcomplet_mars2016.pdf.
- Chambre d'Agriculture Pays de la Loire. (2023, 15 février). *Valoriser ses invendus alimentaires Produits alimentaires gaspillés : des solutions existent pour leur donner une 2e vie*. <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/etre-agriculteur/progresser-dans-ses-pratiques/valoriser-ses-invendus-alimentaires/>.
- Réseau CIVAM. (2022, 16 novembre). *Pourquoi-Comment : Évaluer la durabilité d'un système de production*. <https://www.civam.org/ressources/reseau-civam/agriculture-durable-thmatique/pourquoi-comment-evaluer-la-durabilite-dun-systeme-de-production/>.
- Chambre d'Agriculture Normandie. (2023, 11 mars). *Répondre aux besoins de flexibilité des exploitants et aux besoins de sécurité de l'emploi des salariés*. <https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/gerer-son-exploitation/management-organisation-rh/groupement-employeurs/>.
- Enquête CIVAM, GAEC Les Canotiers, M., & J. Lansargues (34). EARL GINOUGUIER, A., & O. Tarascon (13). & MAS ALEXANDRINE, P., Saint Nazaire de Pézan (34). & Ferme du Colibri, N., Le Thor (84). & Boudier, E., ingénieur agronome. (2023, 17 février). <https://www.civam.org/ressources/reseau-civam/agriculture-durable-thmatique/pourquoi-comment-evaluer-la-durabilite-dun-systeme-de-production/>.
- Chambre d'agriculture Bretagne, GAIN NACHI, N. (2023, le 19 février). *Guide de gestion administrative*.

[https://www.chambres-agriculture-bretagne.fr/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/36641/\\$File/Guide_gestion_administrative_2022.pdf?OpenElement](https://www.chambres-agriculture-bretagne.fr/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/36641/$File/Guide_gestion_administrative_2022.pdf?OpenElement)

- La voix du maraîcher, Vandaele, F. (2023, 19 février). *MARAÎCHAGE ET ENTRAIDE : la force du réseau.*
<https://lavoixdumaraicher.fr/2021/10/14/maraichage-entraide-la-force-du-reseau/>
- La Luciole, Colomb, R. (Adabio), & Barrier-Guillot, A. (Frab Aura), & Venot, C. (Adabio). (2023, 19 février). *Adaptation au changement climatique en maraîchage biologique*, n°29.
<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/adaptation-au-changement-climatique-en-maraichage-biologique/#:~:text=L'usage%20de%20paillage%20plastique,%C3%A9quivalent%20aux%20cultures%20sous%20abris.>
- *Blog défi écologique*, Hoffmann, J. (2023, 21 février). *Pourquoi réaliser des associations de cultures ?*.
<https://blog.defi-ecologique.com/realiser-associations-de-cultures/>
- Réseau CIVAM, Mellet, C. (FRCIVAM Auvergne), Butin, E. (ADDEAR 42), Blondel, L. (Réseau CIVAM). (2023, 21 février). *Pourquoi et comment diversifier ses productions ?*
<https://www.civam.org/pourquoi-et-comment-diversifier-ses-productions/>
- Société. (2023, le 4 décembre). *Recherche avancée.*
<https://www.societe.com/cgi-bin/recherche>
- Nature & Progrès (2023, le 4 décembre). *Recherche.*
<https://www.natureetprogres.org//recherche/>
- L'Atelier Paysan. (2023, le 4 décembre). *Bienvenue sur notre site.*
<https://www.latelierpaysan.org/>
- Interpole. (2023, 11 février). *Les techniques et formats d'animation.*
<https://interpole.xyz/?TechFor>
- NETAFIM. (2023, 15 février). *Schéma national de collecte et de recyclage.*
<https://www.netafim.fr/Agriculture-durable/recyclage/>

- Le Galline Felici. (2023, 22 janvier). *Notre engagement social.*
https://www.legallinefelici.bio/fr_FR/azione-sociale
- Logicout. (2023, 22 janvier). *Je calcule le coût d'une livraison.*
<https://www.logicout.fr/couts/evaluation/>
- Le Jardin de Petitou. (2023, 22 janvier). *L'association.*
<https://www.lejardindepetitou.fr/l-association/>
- Réseau CIVAM. (2023, 22 janvier). *Zoom sur des filières territoriales et des projets de mutualisation.*
<https://www.civam.org/zoom-sur-des-filières-territoriales-des-projets-de-mutualisation/>
- AFOCG. (2023, 22 janvier). *Catégorie : Publications statistiques.*
<http://www.afocg.fr/category/publications-statistiques/>

Suivi financier

Date	Objet du Déplacement et Itinéraire Parcouru	Nb km	Prix km	Repas	Trans port	Nuitée	Achat frounit ure	Total
			0,47 €					
2/12/2022	RDV Séverine VDV / Florac - Balsiège - Florac	60	28,20 €		X			28,20 €
13/12/2022	RDV Julien DELAGNES / Florac - Les courses (St Alban/limagnole)	78	36,66 €		X			36,66 €
13/12/2022	RDV Romain BOURDIN / Les courses - La Vessière (Saint léger du Malzieu) - Florac	121	56,87 €					56,87 €
14/12/2022	RDV Benjamin SIROT / Florac - Chabannes (Les Salelles) - Florac	84	39,48 €					39,48 €
14/12/2022	RDV Alexis TSABALAS / Florac - Ispagnac - Florac	18	8,46 €					8,46 €
16/12/2022	RDV Laurence BOURRY / Florac - Chateau Arigès (Bédouès) - Florac	7	3,29 €					3,29 €
16/12/2022	RDV Camille DESCATOIRE / Florac - Pompidou - Florac	44	20,68 €					20,68 €
			193,64 €	- €	- €	- €	- €	193,64 €
					A payer :			193,64 €

Bilan dynamique de groupe

Modalités de la coordination et répartition des tâches

Première semaine - L'entente dans le groupe s'est faite plutôt naturellement, nous avons réussi à s'organiser rapidement pour réaliser les travaux de coordination (lead par Capucine), de planification des rendez-vous et de démarchage (lead par Aldric) et des impératifs en groupe dès le début en amorçant le plan pour le rapport et sa rédaction (lead par Matisse).

Deuxième semaine - Une fois ce travail fait, la dynamique fut de se répartir les rendez-vous d'entretiens avec Mélanie Niqueux pour organiser la semaine de façon optimale (2 personnes par rendez-vous) en se répartissant également les tâches de transcription et d'analyses. En plus des 13 agriculteurs rencontrés en groupes, Mélanie en a rencontré 6 de plus hors la semaine du PTUT, complétant ainsi la matière des entretiens pour les analyses.

Troisième semaine - Cette semaine a été globalement consacrée à l'analyse des enquêtes. Celle-ci a été réalisée par chaque membre du groupe de façon individuelle. Cela a été possible grâce à une bonne communication collective.

Quatrième semaine - La prise de décision pour organiser la quatrième semaine fut guidée par Betty et Mélanie pour coordonner la journée de restitution du travail auprès des maraîchers. Nous avons pu travailler ensemble en proposant des idées d'animations, validées par Betty et ainsi avoir une planification de la journée assez complète. La création des supports d'animation a été faite collectivement et de façon efficace. Lors de la journée de restitution auprès de maraîchers, la prise de parole et l'intervention étaient homogènes et fluides. Nous avons également profité de cette semaine pour avancer sur la rédaction du rapport et se répartir des parties faisables en travaux individuels.

Globalement - Bonne entente et répartition des travaux de manière équitable au sein du PTUT, grande aide et support de l'avancée du projet par Mélanie. Leads bien répartis selon les domaines d'affinités de chacun et bonne coordination des entretiens et des échéances de rendus dans les temps.

Bilan individuel

Capucine : Ce projet m'a donné l'opportunité d'approfondir mes connaissances en culture maraîchère, ce qui vient compléter mon expérience en GENA (davantage spécialisée sur l'élevage). Le travail d'équipe, nécessaire à la réalisation de ce projet, a été très enrichissant selon moi car il nous a permis de mutualiser nos compétences (acquises au cours de nos parcours personnels passés) qui se sont avérées complémentaires. Enfin, l'approche sociologique de l'étude, qui convenait à un sujet portant sur le bien-être au travail, m'a particulièrement intéressée car il me semble que c'est une notion mobilisable dans de nombreux projets professionnels. La réalisation des enquêtes et la méthodologie nécessaire au travail de construction d'une grille d'entretien semi-directif seront également des points que j'utiliserais lors de mon stage de fin d'étude.

Aldric : Ce projet me semblait important compte tenu de la place du maraîchage en Lozère qui ne semblait pas assez représenté et pris en compte d'après nos discussions avec les agriculteurs. Je n'avais aucune expérience dans la conduite d'entretiens et l'analyse qui en découle et ce projet m'a permis d'en développer les compétences. Le temps imparti représente un point faible dans ce travail car nous aurions pu approfondir notre analyse et rencontrer plus de personnes. Cela nous aurait permis d'avoir une vision plus juste de la situation du maraîchage en Lozère et cerner plus précisément les problématiques. De plus, une personne travaillait à plein temps sur le projet ce qui a rendu plus difficile pour nous de nous approprier le sujet et de nous y impliquer pleinement. J'espère que ce travail aura été utile et permettra d'initier d'autres actions pour développer et faciliter le maraîchage en Lozère.

Matisse : J'ai trouvé le projet intéressant et pouvant avoir des opportunités très pertinentes pour l'accompagnement du maraîchage en Lozère. Cependant, le contexte étant que nous n'avions que très peu de temps pour réaliser les missions, j'ai eu l'impression que la supervision du projet par Mélanie Niqueux du service civique a retiré les possibilités d'autonomie et de prise en main que nous avions sur la commande. De plus, l'obligation de validation de nombreuses étapes (journée d'animation, questionnaire...) par le CIVAM a freiné l'avancée de nos missions et j'ai eu l'impression de stagner sur des points à certains moments, ce qui m'a personnellement ennuyé en ayant trouvé qu'on ne prenait pas assez en main le projet, qu'on était plutôt des sous-traitants, et non des répondants à une commande.

Annexe 2 : Fiche pédagogique de la journée du 16/02/2023

<u>Titre général</u>	Journée de restitution et de réflexion : Bien être au travail chez les maraîchers de Lozère.
Lieu(x)	Institut Agro Florac-Trois-Rivières
Durée	Environ 4h30 (de 9h30 à 14h)
Nombre de séquences	7
Public visé	Maraîchers de Lozère
Nombre de personnes	Entre 12 et 86
Objectifs généraux	<i>Cf. Construction de la journée</i>

<u>Accueil des maraîchers</u>	Autour d'un café
Lieu	Amphithéâtre
Durée	30' (de 9h30 à 10h)

<u>Introduction</u>	Brise glace
Lieu	Dans le jardin
Durée	15'
Objectif(s)	Prendre connaissance les uns des autres Faciliter la prise de parole et la discussion Créer de la convivialité et de la cohésion
Déroulement	<p><i>Si moins de 12 maraîchers :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. On se regroupe autour d'une table avec cartes dessus en cercle un peu large 2. On présente l'animation 3. On se présente en venant chacun son tour, on pioche, une carte présente sur la table qui représente notre humeur du jour, on se présente, d'où on est, ce qu'on attend de la journée. 4. On clôture l'animation avec le dernier se présentant <p><i>Ou si plus de 12 maraîchers :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. On demande de faire une file indienne en se plaçant en fonction de la première lettre de son prénom (de A à Z) 2. On demande à chacun de se positionner physiquement sur le sol en fonction de sa provenance géographique en Lozère (les animateurs commencent) 3. On demande à chacun de se positionner physiquement en fonction de leur date d'installation (de la plus ancienne à la plus récente)
Matériel	Cartes

<u>Séquence 1</u>	Restitution de l'enquête
Lieu	Amphithéâtre
Durée	30'
Objectif(s)	Partager les résultats obtenus à travers la caractérisation du maraîchage lozérien et l'identification des problématiques majeures
Déroulement	<ol style="list-style-type: none"> 1. Contextualisation du projet 2. Modalités de l'enquête 3. Caractérisation à partir des résultats obtenus 4. Présentation des forces et faiblesses dominantes 5. Temps d'échange (questions de compréhension, ...) 10'
Matériel	Vidéoprojecteur Chaises

<u>Séquence 2</u>	Animation sur les problématiques
Durée	15'
Lieu	Amphithéâtre
Objectif(s)	Hierarchiser les problématiques
Déroulement	<p>“Sur quelles problématiques voulez-vous travailler aujourd’hui en collectif ?”</p> <p>On distribue 3 gommettes à chaque maraîcher qu’il va ensuite coller sur les fiches forces/faiblesses qu’il souhaite prioriser</p>
Critère d'évaluation	Les maraîchers ont choisi 3 (si moins de 16 maraîchers) ou 4 (si plus de 16 maraîchers) problématiques sur lesquelles réfléchir collectivement durant l'animation suivante
Matériel	Fiche forces/faiblesses A3 Pâte à fixe Gommettes

<u>Séquence 3</u>	World café sur les alternatives / leviers
Durée	60-70'
Lieu	Amphithéâtre
Objectif(s)	Réfléchir collectivement sur des solutions aux problématiques choisies Favoriser les échanges entre maraîchers Créer une cohésion de groupe
Déroulement	<ol style="list-style-type: none"> 1. Répartition par groupes de 4 minimum par atelier 2. Les animateurs se positionnent de façon à être minimum 1 par atelier 3. Une fois répartis : chacun note sur un post-it ses idées de solutions (un post-it par idée) par rapport à la problématique de

	<p>son atelier, puis on lit tour à tour, on rebondit sur les idées avancées une fois le tour terminé et on organise les idées qui émergent sur un paper board</p> <ol style="list-style-type: none"> 4. Au bout de 20' les groupes tournent et changent d'atelier 5. Le paper board est conservé et l'animateur (qui n'a pas changé de poste) présente synthétiquement ce qui a été avancé par le groupe précédent, puis on réitère les étapes 2 et 3 encore une fois 6. Une fois que chaque groupe a tourné sur 3 ateliers, on fait une restitution collective avec un maraîcher volontaire par atelier 7. S'en suit un temps de débat et de discussion
Critère d'évaluation	<p>Toutes les problématiques choisies ont fait l'objet d'une réflexion en petit groupe puis d'une discussion avec le collectif, des propositions de leviers ont émergées</p> <p>Les animateurs ont pu compléter la réflexion grâce aux résultats de l'enquête</p>
Matériel	<p>Fiche forces/faiblesses A3 Paperboard Feutres</p>

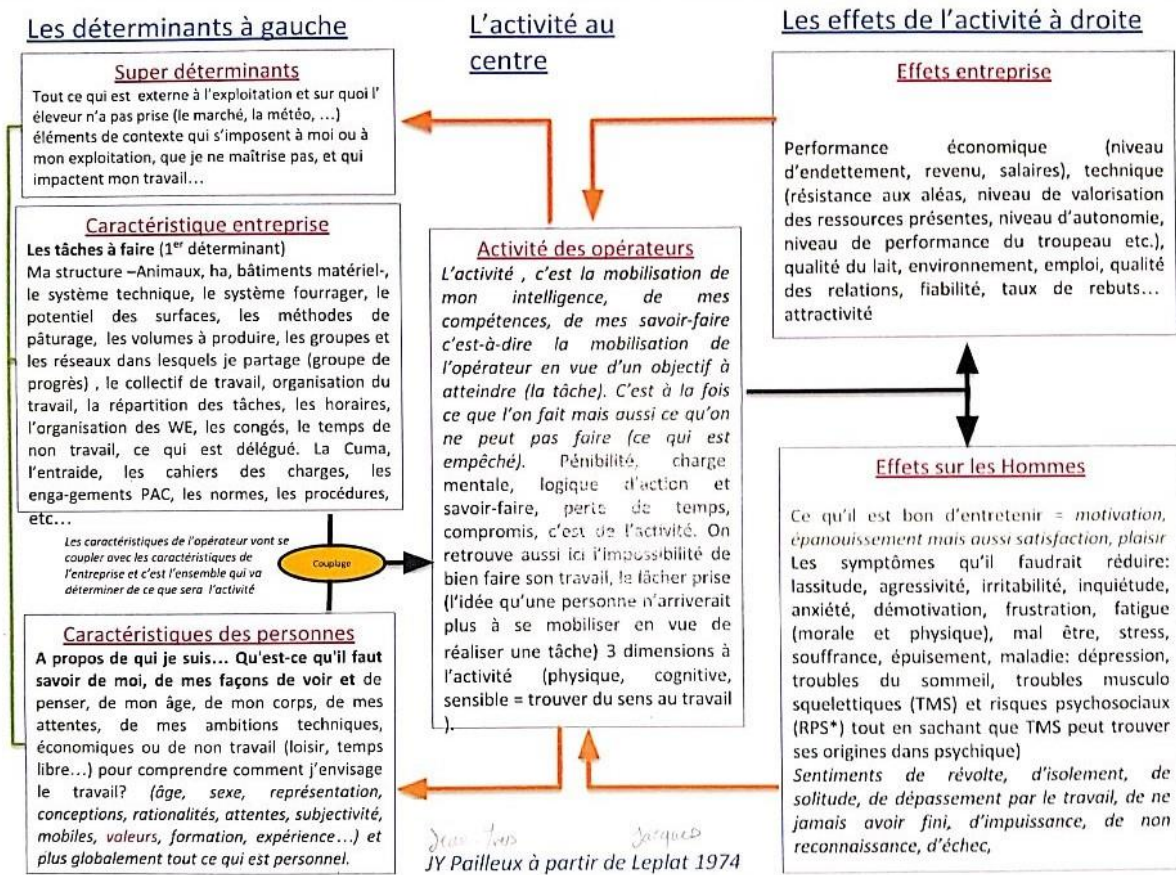
<u>Séquence 4</u>	Animation création d'une dynamique de groupe
Durée	45'
Lieu	Amphithéâtre
Objectif(s)	<p>Définir les règles du groupe Présenter le GIEE</p>
Déroulement	...
Critère d'évaluation	...
Matériel	<p>Paperboard Feutres</p>

<u>Bilan</u>	Evaluation : Poubelle, Valise, Téléphone, Frigo, Clope
Durée	5'
Lieu	Amphithéâtre
Objectif(s)	<p>Recueillir le ressenti du public Identifier les points forts et les lacunes de l'animation S'inspirer pour la prochaine journée</p>
Déroulement	<p>On dispose 5 paperboard sur des tables avec des feutres à disposition, chacun comporte une illustration accompagné d'une phrase :</p> <p>- Valise : ce que je garde précieusement et emporte partout avec moi</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Frigo : ce que je mets au frais pour plus tard - Téléphone : ce que je vais partager, diffuser autour de moi - Poubelle : ce que je jette - Clope : ce qui m'a manqué <p>Les maraîchers sont invités à venir compléter les paperboard, si un élément a déjà été abordé ils peuvent signifier leur approbation en ajoutant un "+" à côté, et un "-" s'ils désapprouvent</p>
Critère d'évaluation	Les maraîchers ont complété les paperboard
Matériel	Paperboard Feutres

<u>Repas partagé</u>	
Lieu	Jardin
Objectif(s)	Créer de la convivialité et de la cohésion Poursuivre les discussions entamées durant les différentes animations

Annexe 3 : Schéma des 5 carrés



Annexe 4 : Grille d'entretien

1 - Présentation générale (déterminants ferme et déterminants humain)

Pouvez-vous vous présenter ainsi que votre parcours ?

expériences marquantes, âge, formation, reprise de ferme familiale ou non, ancrage territorial, groupes professionnels dans lesquels il ou elle est personnellement inséré.e, enfants, (santé), pour quelle raison avez vous fait le choix de devenir maraîcher ? (objectifs de départ/valeurs/écart entre aujourd'hui et objectif)

Pouvez-vous nous parler de votre exploitation ?

statut, année d'installation, les différentes activités dont transformation et pépinière, certification, espèces cultivées (très ou peu diversifié), surface pour chaque activité, type de sol, qui y travaille, quelle répartition entre les personnes (qui fait quoi), quels travaux délégués, type de commercialisation, matériel, les groupes ou réseaux dans lesquels est impliquée la ferme, objectifs, atouts et limites de votre ferme selon vous

2 - Votre travail

Dans votre travail, qu'est-ce que vous aimez faire ou ne pas faire?

- Qu'est-ce que vous aimez dans cette partie du travail ? Qu'est-ce qui vous embête dans cette partie du travail ?

Dans votre travail, qu'est ce qui vous est facile ou difficile ?

Pensez-vous que votre travail a une forte pénibilité ? Mentale, technique ou physique ?

- Problèmes de santé
- Charge mentale

Qu'est ce qui est important pour vous dans votre métier ? dans votre quotidien ?

Qu'est ce que c'est pour vous "bien travailler" ? des exemples

Est ce qu'il y a des situations où vous ne pouvez pas "bien travailler"?

Lesquelles ? Quels effets ? Quel changement est envisageable ?

Etes-vous satisfait de la gestion de votre temps ?

- Faire décrire les périodes de pics de travail, comment ça se passe ? Qu'en pensez-vous ?

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Pic ?												

- Utilisez-vous des outils pour organiser le travail ?
- Etes vous satisfait du temps que vous passez à la commercialisation, transformation, pépinière, production, administration ?

Avez-vous suffisamment de temps personnel ?

- Parvenez-vous à prendre des congés ? Vous semblent-ils suffisants ?
- Arrivez-vous à vous dégager du temps personnel la semaine ?

Etes vous satisfait de l'adéquation entre votre temps de travail et votre revenu?

- Parvenez-vous à vous rémunérer? Vous semblent-ils suffisants ?
- Etes vous satisfait de votre situation financière?

Quel regard vos proches portent-ils sur votre travail ?

- Amis, famille, voisins,...
- Impact négatif ou positif sur la motivation,
- Y a-t-il suffisamment de reconnaissance de votre travail selon vous ?

Y a t'il des situations liées à votre travail qui vous semblent importantes à préciser ? (liée à l'organisation de votre travail, la qualité de travail, la charge de travail ...)

Quels effets sur votre ferme et sur vous ?

Avez-vous fait des compromis depuis votre installation? Quels effets sur votre ferme, sur vous-même?

3 - Perspectives de la ferme /perception du producteur

Y a-t-il des écarts entre les objectifs que vous vous êtes fixés et les résultats atteints ? Quels effets induits sur la ferme ? Sur vous ? Que comptez-vous mettre en place prochainement pour pallier cela ?

4 - Banque de questions !

Piocher les questions dans cette partie si le ou la maraîcher.e aborde le sujet de lui-même. Pour chaque sujet, essayer d'aller dans le détail de ce qui ne va pas, parler d'une situation bien concrète, préciser les mots valises ou imprécis "c'est quoi pour vous...", reformuler "si je comprends bien, vous..." . Poser des questions afin de remplir le schéma des 5 carrés pour chaque sujet abordé ! Donc les déterminants de la ferme impliqués, les déterminants humains, les super-déterminants (sur lesquels on ne peut agir comme le changement climatique), ce qui se vit réellement donc "l'activité humaine", puis les effets sur les performances de la ferme et sur la personne.

Gestion du temps

- Quelle tâche vous semble chronophage dans votre travail ?
- Avez-vous trouvé des pratiques qui vous permettent de vous libérer du temps ?

Problèmes d'approvisionnement

- Accès ? Disponibilité ?
- Quels impacts sur vous et la production ?
- Quelles solutions/alternatives avez vous imaginé, sur le territoire ou autour de vous ?

Gestion des déchets

- Comment les traitez-vous ?
- Avez vous des contraintes/avantages lié à ces pratiques ?

Mobilité

- Les déplacements prennent-ils une place importante dans votre travail ?
- pour quelle activité ? (commercialisation, approvisionnement, déchetterie ou autre...)

Matériel

- Matériels présents (brièvement), adapté ou non (à la ferme et à vous), entretien
- Mutualisation du matériel, équipements, bâtiments ? (Cuma...) Si oui, cela pose-t-il problème pour la production ? (manque de disponibilité du matériel)
- Est-ce que votre matériel est adapté à votre exploitation ? et est-il suffisant ?
- Considérez-vous être outillés de façon adaptée par rapport à vos capacités physiques ?
- Avez-vous construit vous-même du matériel ? (aides extérieures, conseils ...)

Transformation

- Atouts ? Contraintes ?

Eau / irrigation

- Quelle source ? (eau de la ville, rivière, source)
- Accès facile ?
- Assèchement de la ressource sur certaines périodes ? Quelle fréquence ? Des exemples...
- Quel effet sur le travail ?

Spécificités géographiques

- Caractéristiques du terrain (pentes, ensoleillement, accès motorisé, ressource en eau ...) : spécificités, contraintes, atouts
- Quel impact sur la ferme ?
- Quel impact sur vous et votre travail ?

Sol

- Type de sol : spécificités, contraintes, atouts
- Quel impact sur la ferme ?
- Quel impact sur vous et votre travail ?

Aléas climatiques

- Quel aléa climatique ? Sa fréquence, son intensité
- Quel impact sur la ferme ?
- Quel impact sur votre travail ? Est-ce une source de stress ?

Relation avec les acteurs locaux

- Des relations difficiles avec un collègue, une instance, une banque, un fournisseur, un client (négociant, membre de l'Amap...), etc. ?
- Quel impact sur la ferme ?
- Quel impact sur vous et votre travail ?

Isolement social et géographique ?

- Considérez-vous être plus isolé que votre voisinage direct ?
- Avez-vous des sentiments d'exclusion ?
- Y-a-t-il des tensions avec d'autres habitants ?
- Comment qualifieriez-vous votre situation d'ancrage dans le territoire ?

Connaissances techniques

- Sentez-vous le besoin de vous former ? Sur quels sujets ?

- Trouvez-vous les connaissances dont vous avez besoin ? Par quel moyen ? Que manque-t-il pour que vous ayez accès à la connaissance que vous cherchez ?
- Si non, comment faites-vous ?
- Quel effet sur vous et la ferme ?

Respect de l'environnement

- Adaptez vous vos productions /votre travail par rapport à l'environnement ?
- Quel impact ont les actions environnementales que vous portez sur la ferme (atout(s), contrainte(s)) ? Sur votre travail ? Sur vous ?

Demande sociétale

- Ressentez-vous une pression de la part des consommateurs, du grand public, des médias ?
- Avez-vous perçu un changement dans la demande du consommateur ?
- Quel impact sur vous ?
- Quel impact sur votre travail ?
- Quel impact sur la ferme ?

Situation économique de la ferme

- Avez-vous des emprunts en cours ? Avez-vous beaucoup de charges ? Un loyer à payer ?
- Cela est-il source de stress ?
- Êtes-vous satisfait de la situation économique de votre ferme ?
- Vous arrive-t'il d'être en situation de stress face à des préoccupations de trésorerie ?

Revenus

- Etes-vous satisfait de vos revenus agricoles ?
- Avez-vous des revenus complémentaires ?
- Si pas satisfait : avez-vous des idées pour améliorer vos revenus ?
- Si oui, comment cette préoccupation impacte-t-elle votre qualité de travail ?
- Y-a-t-il des effets sur l'activité agricole ?

Installation / Transmission

- En quoi votre ferme / le métier sur ce territoire sont-ils attractifs pour un repreneur ?
- Avez-vous déjà mis en œuvre des actions pour la transmission ou l'installation ?
- La ferme peut-elle être transmise en l'état ? Y a-t-il des formes de changements adaptations /restructurations à imaginer ? Par qui ? Est-ce une source de stress pour vous ?
- Avez-vous un conseil pour s'installer en Lozère ?

5 - Fin de l'entretien / ouverture

Voulez-vous nous parler d'autre chose qui vous semble important ?

Quel sujet de formations pourrait vous intéresser ?

Si visite de la ferme, demander à voir deux choses : ce dont il/elle est fier.e et sa problématique du moment.